

Photographie prise à l'issue des élections, lors du Congrès général de l'ACFA. — De gauche à droite : MM. Eugène Trottier, propagandiste; Maurice Lavallée, premier vice-président; André Déchène, C.R., président général; P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire et Me Louis Desrochers, second vice-président.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 27 février 1957 — No 14

Le Congrès de l'ACFA a été un témoignage de force dans l'unité, d'optimisme dans la fidélité.

Résolutions adoptées par les congressistes

Les congressistes présentent à notre Saint-Père le Pape, par l'entremise du Délégué Apostolique, l'hommage de leur soumission, l'assurance de leurs prières ferventes et sollicitent sa paternelle bénédiction.

* * *

Les congressistes, représentant les 56,000 canadiens d'origine française résidant en Alberta, prient Son Excellence le Très Honorable Vincent Massey, Gouverneur Général du Canada, de transmettre à notre Gracieuse Souveraine, leurs hommages respectueux et l'expression de leur entière loyauté.

* * *

Les congressistes présentent à leurs Excellences Nosseigneurs J. H. MacDonald, Anthony Jordan, o.m.i., F. P. Carroll, Henri Routhier, o.m.i., et Philippe Lussier, C.Ss.R., leurs respectueux hommages et l'assurance de leur attachement filial. — Ils remercient l'épiscopat français de la province pour sa présence assidue au Congrès, pour ses sages conseils, ses encouragements précieux en tout temps et en tout lieu.

* * *

Les congressistes offrent au clergé de langue française en Alberta l'expression de leur gratitude pour son zèle catholique et national. Ils remercient spécialement ceux d'entre eux qui ont manifesté leur intérêt à la cause française en assistant au Congrès et redisent à tous leur entier dévouement.

* * *

Attendu qu'en 1936, afin d'enrayer l'opposition des catholiques au projet de loi présenté pour la formation de divisions scolaires, on a reconnu, à l'encontre des pouvoirs éminents donnés aux commissions des divisions scolaires publiques, certains droits des commissions à savoir :

1—le droit de décider de l'enseignement du français et de la religion selon le School Act dans leurs écoles publiques locales;

2—le droit d'obtenir que des instituteurs à ces fins soient engagés;

3—le droit de se retirer des divisions scolaires publiques si elles étaient mécontentes de l'enseignement religieux qu'on y donnait;

Attendu que certaines commissions scolaires catholiques ont perdu ces droits en raison de la formation de commissions d'écoles centralisées.

Attendu qu'en raison de l'Article 17 de l'Alberta Act, l'Assemblée législative est incapable d'abolir ou de diminuer l'enseignement religieux dans aucune école publique et doit sauvegarder ce droit.

IL EST RESOLU PAR CE CONGRES DE L'ACFA:

1—que son exécutif central exige un redressement des torts infligés aux parents catholiques canadiens-français dans l'éducation de leurs enfants par les lois créant les droits des commissions d'écoles centralisées dans les cadres de la législation récente au sujet des divisions scolaires;

2—que son exécutif central rappelle au gouvernement provincial par l'entremise du Département d'Instruction Publique qu'il lui incombe de restaurer les droits dont jouissaient les commissions scolaires catholiques en 1936 au niveau des écoles centralisées, s'il veut les respecter.

a) Soit en permettant à la minorité se trouvant dans toute région d'une école centralisée d'exercer ses droits d'école séparée dans la région (a.v. faire de la région d'une école centralisée un district d'école).

b) Soit en permettant aux électeurs d'un district d'école publique catholique au moyen d'un comité ad hoc d'exercer le droit de se retirer de la division scolaire, lequel droit n'existe plus pour la commission scolaire locale en raison de la formation d'une commission d'école centralisée.

c) Soit par d'autres méthodes qu'il pourra découvrir en vue d'être juste envers les électeurs catholiques.

* * *

Attendu que les avantages financiers et administratifs que l'on croit voir dans le County Act ne sont pas assez certains ni suffisamment nombreux et importants pour en contrebalancer les désavantages;

Attendu que selon le système du County Act les électeurs d'une subdivision n'auront pas l'opportunité d'élire un commissaire d'école et un conseiller de municipalité comme tel et perdant ainsi leur droit à une représentation directe;

Attendu que selon ce même système le Ministre retient le droit de changer à sa guise les limites de tout comté et toute subdivision intérieure et de décider du nombre de subdivisions, ce qui rendrait instable la base de représentation;

Attendu que par le County Act le Gouvernement s'éloigne davantage de l'esprit et de la lettre des garanties contenues dans les lois existant lors de la formation de la province en ce qui concerne l'enseignement de la religion et du français;

Attendu que dans le County Act l'absence de représentation directe rend la situation des écoles séparées et des écoles publiques catholiques beaucoup plus difficile;

Les Canadiens français de l'Alberta réunis en congrès les 20 et 21 février 1957, après avoir sérieusement étudié le système du County Act déclarent leur opposition à l'organisation des comtés dans cette province.

* * *

Les congressistes demandent au Gouvernement canadien, d'accorder par l'entremise de Radio-Canada, plus d'aide financière au seul poste qui propage la culture française en Alberta, le poste CHFA et demandent que l'on reconnaissent les droits de la population française, en matière de télévision.

Les congressistes favorisent grandement l'organisation d'un Conseil albertain de la Coopération et approuvent les conclusions contenues dans le rapport soumis par le comité

(suite page 8)

Membres du nouvel Exécutif de l'ACFA

LES OFFICIERS

Me André Déchène, C.R., président
M. Maurice Lavallée, premier vice-président
Me Louis Desrochers, second vice-président
M. Léo Ayotte, trésorier
R.P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire

LES CONSEILLERS

Dr Aimé Arès, Jasper-Place
M. Alex, Bérubé, Beaumont
M. Elphège Boulet, Donnelly
M. Léonidas Cadrin, Thérien
M. Robert Couture, Legal
M. Georges-Emile Dallaire, LaCorey
M. P.-E. Desjardins, Edmonton
M. J.-M. Fontaine, Edmonton
M. Roméo Lamothe, Bonnyville
M. Alphonse Nobert, Mearns
Dr Paul Racette, McLennan
M. Albert Simoneau, Girouxville
Me Lionel Tellier C.R., Edmonton
Dr Léon Trottier, Saint-Paul

MEMBRES 'ex officio"

M. Eugène Trottier, propagandiste
M. Bernardin Gagnon, gérant de CHFA
R.P. Fernand Thibault, o.m.i., recteur du collège Saint-Jean
R.P. Majorique Lavigne, o.m.i., recteur du collège Notre-Dame de la Paix
M. Jacques Johnson, président provincial de la Relève albertaine
R.P. Yvon St-Arnaud, o.m.i., représentant de l'AEBA
M. l'abbé Gérard Bouchard, représentant de l'Action rurale.

Avec regrets

Faute d'espace, il nous a fallu remettre à la semaine prochaine la publication de plusieurs Courriers.

Nous nous en excusons auprès de nos correspondants.

La Rédaction.

Congrès national de l'ACELF, à Edmonton, en août prochain.

Au mois d'août prochain, soit les 13 - 14 - 16 et 16 août, l'ACFA se fera l'hôte de l'Association canadienne des Educateurs de langue française, communément appelée l'ACELF qui, à l'occasion de son Xe anniversaire, tiendra son Congrès annuel à Edmonton.

Ce Congrès groupera plus de 400 délégués, venus de toutes les provinces du Canada et l'on s'attend à ce que les plus hautes personnalités du monde religieux et laïc y prennent part.

Déjà l'Université de l'Alberta a gracieusement offert ses édifices et son campus, seul endroit où un congrès de cet envergure peut facilement se tenir à Edmonton.

L'ACFA a déjà retenu les services du P. Jean Patoine, o.m.i., et ce dernier y dévouera tout son temps. D'ici à septembre prochain, il sera remplacé, à la rédaction du journal "La Survivance", par le R.P. Herman Morin, o.m.i., généreusement prêté par le Vicariat de Grouard, pour cette période de préparation intense.

La Soirée de Gala

Comme une fontaine jaillissante d'esprit et d'harmonie où il fait bon s'abreuver.

Reportage du R.P. H. Morin, o.m.i.

Comme une fontaine jaillissante d'esprit et d'harmonie où il a fait bon de s'abreuver.

Le programme du Congrès de l'ACFA ne comportait qu'un seul banquet, et c'était pour le soir du 21 février. Mais dès le 20, un festin des plus délicieux fut servi à l'âme française et ce fut la soirée de gala.

Le gymnase du collège St-Jean était bondé d'une foule où fraternisaient congressistes et sympathisants, élèves du collège et chorales venues de Bonnyville, de St-Paul, de Morinville et d'Edmonton même.

Me André Déchène mena le jeu durant la soirée, avec beaucoup de savoir-faire, de célérité et de simplicité (et une pointe d'espièglerie parfois). Il souhaita la bienvenue à tous et donna lecture des télégrammes reçus dans la journée, soit de la part des plus hautes autorités religieuses et civiles du pays, Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, et le premier ministre du pays, l'hon. Louis Saint-Laurent, soit de la part d'amis de la cause, par exemple Léo Rémillard, de Radio-Canada, le R.P. Clément Cormier, c.s.c., président de l'Association canadienne des Educateurs de langue française (l'ACELF).

LE RECTEUR DU COLLEGE

Le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., nous dit la joie du personnel du collège d'accueillir les délégués du congrès, puisque l'ACFA aide les éducateurs du collège dans leur noble tâche de former une élite canadienne-française en Alberta, du fait que par ce congrès les problèmes chers à la race sont posés et discutés dans les murs du collège et que la présence des congressistes met sous les yeux des élèves l'élite dont ils seront bientôt la relève.

"Ce n'est pas sans inquiétude, avoue franchement le P. Recteur, que nous constatons l'emprise qu'exerce sur nos jeunes une ambiance étrangère à leur langue et à leur religion. Par tous les moyens possibles, le collège incite les élèves à l'amour de la langue et de la vie françaises. A la base de leur formation, nous mettons la noblesse d'âme, l'esprit d'étude et l'amour du travail qui les rendra compétents, l'esprit de générosité qui suppose le dépassement de soi-même. Notre jeunesse saura répondre à nos légitimes espoirs à condition que nous soyons exigeants et que nous ayons confiance en elle."

LA VOIX DU MANITOBA

Elle fut porteuse d'un grand souffle d'enthousiasme et d'espoir. C'est le R.P. Ludger Guy, s.j., secrétaire général de l'Association d'Education du Manitoba, qui s'en fit l'interprète.

La situation du français subit au Manitoba des changements qui lui sont extrêmement favorable. Même si légalement la langue française n'a aucun droit dans la province, en pratique on a le français dans presque tous les

(suite à la page 8)

Accompagnés de leurs épouses, les congressistes prennent part au banquet de clôture.

Nosseigneurs Routhier, o.m.i., et Lussier, C.Ss.R., adressent la parole.

L'atmosphère la plus détendue régnait dans la salle de l'hôtel Corona Après deux jours de délibérations, deux longues journées d'un travail intense, les délégués ont perdu leurs mines préoccupées, ils ont retrouvé leurs sourires. Au dessert, Me Déchène, avec la facilité que nous lui connaissons, présenta les invités de la table d'honneur et s'empressa d'inviter le R.P. Cormier, c.s.c., à prendre la parole. Ce dernier venait tout juste de descendre d'avion après avoir fait le voyage Nouveau-Brunswick-Edmonton. Le Père Cormier expliqua qu'il venait préparer le congrès de l'Association canadienne des Educateurs de langue française. Ce congrès doit être tenu à Edmonton, au mois d'août prochain. En conclusion, le Père Cormier s'est dit heureux de constater que les Canadiens français de l'Alberta devaient faire face à des problèmes ! A preuve, le récent congrès, celui qui se terminait ce soir-là ! "S'est merveilleux qu'il y ait des difficultés", dit-il, parce que les difficultés, toujours selon le Père Cormier, réveillent les esprits, stimulent l'énergie de chacun.

Après l'allocution de Son Exc Mgr Philippe Lussier, Mlle Gisèle Labonté présenta une magnifique gerbe de roses rouges à Mme André Déchène, épouse du président de l'ACFA. C'est Me Déchène, bien ému, qui remercia pour ensuite présenter Son Exc. Mgr Henri Routhier, évêque du vicariat de Grouard, qui donna les conclusions du congrès.

Au cours de la soirée, Me Déchène demanda à l'assistance de procéder, comme le veut la coutume, à l'élection des Directeurs du poste radiophonique CHFA. Le président mentionna d'abord la disparition de Me Paul-Emile Poirier, pour ensuite lire la lettre de démission du Dr Mousseau. Ce dernier explique qu'à la suite d'une maladie récente, il doit réduire ses activités. Me Lionel Tellier prit alors la parole et proposa la motion suivante : "Je propose que tous les membres de la direction du poste CHFA soient réélus et que maître Louis Desrochers soit également élu directeur." M. Paul Chauvet seconda cette motion.

Et c'est l'hymne national "O Canada" qui vint couronner ce banquet, et ce congrès de deux jours de l'Association canadienne-française de l'Alberta, notre ACFA.

Le nouveau système d'élection donne une excellente représentation des Cercles locaux sur l'Exécutif.

Deux jours de contacts enrichissants; des heures débordantes de joie et de fraternité. — Me André Déchène, C.R. est réélu président général.

Reportage de la première journée, préparé par le R.P. Herman Morin, o.m.i.

Une grandiose manifestation de vie française vient d'éclater en la capitale albertaine, les 20 et 21 février. Deux jours durant, 200 délégués des principaux centres canadiens-français de l'Alberta, groupés au gymnase du collège Saint-Jean, ont retrempé leurs convictions religieuses et nationales, se sont épaulés et stimulés dans la lutte, se sont communiqué leurs tactiques victorieuses. La lecture de télégrammes émanés d'en hauts lieux rendaient moralement présents les chefs religieux et civils du pays.

A mesure que les heures s'écoulaient dans des échanges de vues sereins et positifs, les heureux congressistes ne pouvaient se défendre de donner raison, au dedans d'eux-mêmes, à ces deux maximes : "Il y a plus d'idées dans trois têtes que dans une seule" — "L'union fait la force". Il nous revenait aussi à l'esprit ce mot optimiste du regretté père Charles Charlebois, o.m.i. : "Nous sommes maintenant trop gros pour qu'on nous mange . . ."

Nos remerciements et nos félicitations les plus sincères aux membres du Comité de préparation du congrès : si la discussion des problèmes soumis aux congressistes fut si nourrie, ordonnée et rapide, nous le devons au travail qu'ils se sont imposé des semaines et des mois à l'avance.

Comme dernier préliminaire, je veux rendre hommage au sympathique président général de l'ACFA, Me André Déchène, qui plaça les délibérations à l'enseigne de la cordialité et de la bonne humeur. C'était tout un programme vivant que ce visage détendu, énergique sans dureté, bon sans faiblesse, intelligent sans raffinement et malin sans méchanceté...

Ouverture du congrès

Mercredi le 20 février, après que plus de cent cinquante délégués se furent inscrits, vers 10 heures de l'avant-midi, en présence de LL. EE. NN. SS. Philippe Lussier, C.Ss.R., et Henri Routhier, o.m.i., respectivement évêque de Saint-Paul et vicaire apostolique de Grouard et de Mgr Roméo Ketchen, P. D., représentant de S.E. Mgr l'Archevèque, Me André Déchène occupa son poste de président du congrès et demanda à S.E. Mgr Lussier de présider la prière.

Le Président général souhaite ensuite la bienvenue aux délégués à qui il recommande d'apporter chez eux et de lire attentivement les rapports des Comités, rapports dont une copie a été distribuée à chacun dès l'arrivée et dont les auteurs ne donneront qu'un résumé au cours de l'avant-midi.

Me André Déchène fait applaudir le propagandiste inlassable de l'ACFA, M. Eugène Trottier, dont les services ont été retenus il y a deux ans à la suite d'une résolution du précédent congrès de l'ACFA. Il signale aussi, à la joie de tous, la présence du R.P. Ludger Guy, s.j., représentant de l'Association d'Education du Manitoba dont il est secrétaire général et agent de liaison.

Il esquisse ensuite les projets chers à l'Association : la fondation d'une mutuelle d'assurance-vie aux mains des nôtres, la création d'un Centre français à Edmonton qui grouperait sous un même toit : les bureaux de l'ACFA, de CHFA, de l'AEBA, la Librairie ainsi que des locaux pour les réunions de nos divers mouvements sociaux.

Me Déchène passe à une analyse de notre influence économique, religieuse, politique et sociale. Nous avons deux chefs religieux de notre race dans la personne de LL. EE. NN. SS. Lussier et Routhier. Mais nous comptons encore trop sur la venue de prêtres et de religieuses de l'Est; notre recrutement est insuffisant; il nous faudrait susciter plus de vocations dans nos familles albertaines.

Malgré une certaine aisance, nos gens ne jouissent pas d'une influence satisfaisante dans le domaine financier, probablement par manque d'union et d'entraide. Nous perdons de l'influence politique : nous n'avons plus qu'un des nôtres à la législature provinciale alors que dans le passé nous comptions toujours au moins trois députés canadiens-français.

Il nous faut donc, de toute nécessité, ranimer notre ardeur si nous ne voulons pas voir notre place occupée par les races étrangères nouvellement installées chez nous mais plus entreprenantes que nous. Nous ne manquons certes pas d'hommes compétents dans tous les domaines. Aussi je me refuse à croire que les descendants des pionniers de ce vaste Canada abdiqueront leurs droits et cèderont à d'autres leur place qui devrait être la première . . .

Amendement de la constitution

Le R.P. Patoine, o.m.i., soumet à l'assemblée un projet d'amendement de la Constitution de l'ACFA afin d'assurer une représentation plus équitable des différentes régions de l'Alberta. Au lieu d'avoir un seul comité de nominations pour toute la province, on en aurait cinq, représentant les régions suivantes : Edmonton, Morinville, Bonnyville, Saint-Paul et Rivière-la-Paix.

On fait l'objection que les membres de comités régionaux éloignées ne peuvent être assidus aux réunions et, par ailleurs, il n'y a pas de proportion du point de vue population entre les trois régions de St-Paul, Edmonton et Rivière-la-Paix. On concède que les représentants éloignés manqueront certaines réunions, mais ils seront spécialement convoqués pour la discussion des problèmes particulièrement importants. Et pour qu'il y ait meilleure proportion dans la représentation, on s'entend à donner 3 conseillers à Rivière-la-Paix, 6 au diocèse de St-Paul (2 pour

(suite à la page 3)

Congressistes réunis au gymnase du collège Saint-Jean



Photographie prise, jeudi dernier au gymnase du Collège, au cours d'une séance d'études du Congrès général de l'ACFA. — L'on remarque entre autres M. Laurent Hébert, Mgr Lussier, Me André Déchène, Mgr Routhier et M. Maurice Lavallée.

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1957

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef : Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 27 FEVRIER 1957

Confiance que nous devons inspirer à nos enfants

Nous avons vu qu'aux principes généraux de l'éducation, une union étroite et vraie, sous toutes ses formes, s'imposaient d'abord entre le papa et la maman.

Nous avons effleuré aussi, le sujet de la confiance, que nous, parents devons avoir envers nos enfants. Pas une confiance aveugle et ridicule mais limitée et raisonnée. Or, pour assurer la bonne harmonie dans un foyer, ce n'est pas suffisant que les parents croient en leurs enfants — il faut aussi que ces derniers aient foi, en leurs parents —. Et pour ce faire qu'est-ce qu'il y a de mieux, si ce n'est de déployer auprès d'un enfant une attitude qui l'oblige pour ainsi dire à un bon comportement, c'est-à-dire une attitude digne et franche se souvenant bien que l'enfant par nature est la personne la plus perspicace et la plus sérieuse qui soit. Dans son imagination, il n'admet donc pas que nous ne puissions pas le prendre au sérieux... toujours. Le fait est peut-être incroyable, mais il n'en est pas moins vrai, que l'enfant perd facilement confiance si nous le traitons trop longtemps en bébé. Obtenir la confiance d'un enfant, c'est aussi se comporter de façon à lui faire sentir qu'il a une responsabilité, un rôle à jouer dans la société et que coûte que coûte, nous n'acceptons pas qu'il s'en déroge. En d'autres mots, ce serait une attitude, il me semble, qui pourrait en quelque sorte se traduire ainsi — "Nous avons confiance en toi et nous sommes assurés que tu vas bien te conduire à la condition... seulement... que notre façon de penser et d'agir à nous, sache t'inspirer le bien". Il s'en suivra alors, il nous est bien permis de l'espérer, un comportement de la part de l'enfant, qui saura, à nous parents, nous inspirer confiance à notre tour.

Dans nos moments de réflexions, nous reconnaissons tous, avoir déjà commis des erreurs sur le plan éducatif, nous en commettons probablement encore malgré toute notre bonne volonté. Or la pire erreur dont nous puissions nous accuser, il me semble, pour soustraire notre enfant à cette confiance envers nous, c'est de la tromper, de quelque façon que ce soit. Tromper son enfant c'est l'humilier au plus haut point, c'est lui faire une blessure dont la cicatrice n'est pas prête à disparaître. Il est entendu qu'une bonne éducation comporte des châtiments et des récompenses. Essayons tout de même, de résumer auprès d'un enfant, sans avoir à se servir des promesses — que ce soit ou pour la récompense ou pour la punition. L'idéal serait de pouvoir faire comprendre à l'enfant, que son devoir est d'agir de telle façon et qu'il doit s'y soumettre tout simplement. Il peut arriver cependant que la menace d'une punition vu la promesse d'une récompense soit de bonne augure — dans ce cas, ne manquons jamais d'y donner suite. S'il nous est facile à nous d'oublier, l'enfant lui, a une mémoire prodigieuse... et il n'oublie jamais. La mémoire peut donc le servir contre nous.

(Morinville)

Lucienne Breton-Brisson

La Bible vous parle

Enlève d'abord la poutre de ton oeil; et alors tu y verras clair pour enlever la paille qui est dans l'oeil de ton frère.

(Luc 6,42)

Le chrétien devant le Sport

Après avoir rappelé que tout éducateur doit être soucieux de profiter de l'attrait de la majorité des jeunes pour le sport, l'archevêque de Paris déclare : "On se préoccupe beaucoup des corps aujourd'hui. On a même tendance à donner à la culture physique une place exagérée. Certains journaux ou revues, certains films ou certaines radios, semblent ramener la religion de l'homme à l'unique culture de son corps.

Notre religion catholique nous invite à respecter le corps humain, mais non à lui donner trop d'estime. Qu'on le divinise par un vrai culte, c'est une erreur! Le Créateur a fait du corps humain une merveille d'équilibre, d'harmonie, de force, de beauté, la plus perfectionnée des machines, un instrument prodigieusement complexe et délicat. Mais il n'occupe pas la première place dans le composé humain. C'est à l'esprit, à l'âme spirituelle de gouverner le corps, que la religion catholique respecte même au-delà de la mort. Elle ne veut pas qu'on le mutile ou qu'on le brûle, elle a même pour les restes de certains hommes, qu'elle regarde comme des saints, une attention spéciale: elle vénère leurs reliques.

Aussi, tout en demandant qu'on entretienne et perfectionne le corps, elle ne veut pas que celui-ci étouffe les valeurs spirituelles, qui sont la vraie dignité de la personne humaine, ni qu'il soit glorifié au point d'être divinisé. Elle veut qu'il y ait harmonie et hiérarchie maintenues entre le corps et l'âme, et c'est le bienfait de la Fédération sportive de France de savoir donner à l'éducation physique sa vraie place, sans aucune exagération.

Le sport bien compris est également une école de formation morale et sociale, car il demande pour être pratiqué avec succès, un effort personnel. Il réclame du courage et de l'endurance. Il développe ainsi la volonté et prépare des jeunes à porter demain, dans la vie, des responsabilités. Il exige une maîtrise de soi, une emprise victorieuse sur les passions qui bouillonnent, tout un régime de vie et une hygiène morale essentiellement bienfaisante.

Comme il est l'objet de compétition et se pratique souvent en groupes, il veut, de la part de chacun, une parfaite loyauté envers toutes les règles établies; une rigoureuse discipline pour donner à la Société dont on est membre toute sa force; un absolu désintéressement, sans aucune recherche personnelle, afin que l'équipe triomphe. Il crée enfin entre les équipes une fraternité excellente, qui est souvent à l'origine d'amitiés qui se maintiennent toute la vie.

Si le jeune sportif chrétien, qui n'est pas un professionnel, mais qui reste un véritable amateur, comprend que le sport n'est pas le suprême idéal, le but dernier de toute sa vie, mais qu'il est à la fois une détente bienfaisante et un stimulent pour remplir avec plus d'ardeur tout ce qui constitue son devoir d'état, les exercices et les compétitions auxquels il pourra participer lui seront une bonne école de formation".

(Paris) Cardinal Feltin

—Toute technique de prière est bonne quand elle met l'homme au contact de Dieu.

(Docteur Carrel)

Les Ontariens de langue française ont marqué de grands progrès

Ottawa. (CCC) — Grâce au travail de l'Association d'Education des Canadiens français de l'Ontario, 70,000 enfants fréquentent les écoles primaires; 5,000 les écoles secondaires; 216 l'école normale de l'université d'Ottawa. On compte aussi 595 écoles bilingues; 2,116 professeurs dans les écoles primaires bilingues; 1,924 classes d'écoles bilingues; 503 Commissions scolaires bilingues. L'Association d'éducation donne aussi des bourses d'études et fait des prêts d'honneur en vue d'encourager les étudiants franco-ontariens à poursuivre leurs études. Jusqu'ici, 104 prêts d'honneur ont été accordés pour les études pédagogiques au collège d'éducation et agricoles à Oka ou Guelph, et 187 prêts de $300,000 chacun ont été consentis de 1953 à 1955 à des étudiants d'écoles normales. L'Association a encore de grands projets à réaliser et elle compte y parvenir en sollicitant l'aide des franco-ontariens demeurés fidèles à leur langue.

L'empereur du Japon visite une Oeuvre sociale catholique

Osaka. (CCC) — Lors d'un récent voyage à Kobé, l'empereur Hirohito, du Japon, et l'impératrice ont rendu visite à l'Institut d'assistance sociale d'Osaka, dirigé par Mlle Masaka Kujo. Son Exc. Mgr Paul Taguchi, évêque d'Osaka, souhaita la bienvenue aux souverain du pays. Mlle Masaka Kujo, fille du duc Michikide Kujo, se convertit au catholicisme après la guerre. En 1955, elle ouvrit l'Institut d'assistance sociale en faveur des enfants pauvres d'Osaka.

Préparation du congrès mondial de l'apostolat des laïcs

Rome. (CCC) — Le Comité permanent des congrès internationaux pour l'apostolat laïc ne cesse de recevoir des adhésions et des informations sur la préparation du congrès mondial des laïcs, qui doit se tenir au mois d'octobre prochain à Rome. D'Ecosse est parvenue la nouvelle de la constitution d'une Commission préparatoire d'études sur les thèmes du congrès. L'Irlande a annoncé que le nombre des délégués serait augmenté afin que toutes les organisations catholiques locales soient représentées. Et au Chili, Mlle Sara Alonso, qui travailla pendant un certain temps au Comité permanent de Rome, dirige la mise en application des délibérations prises par le récent congrès eucharistique des pays bolivariens.

Pour une "Loi de la presse" en Espagne

Madrid. (CCC) — Un éditorial de la revue "Ecclesia", organe de la direction centrale de l'Action catholique espagnole, réclame la création d'une "Loi de la presse", en se basant sur le récent discours du Souverain Pontife aux dirigeants des Agences d'information.

La revue "Ecclesia", qui n'est pas soumise à la censure gouvernementale, rappelle que la question d'une "Loi de la presse" a été évoquée dans ses colonnes à maintes occasions et cite ce qu'elle avait déjà écrit en janvier 1955, sur la nécessité de "conjuguer l'action vigilante de l'Etat et l'existence d'une opinion publique qui permette le dialogue entre la société et le gouvernement."

Les communistes disposent de 20 divisions occupées à la subversion aux E.-U.

Washington. (CCC) — La Russie a l'équivalent de 20 divisions de combat employées à la propagande, l'espionnage et la subversion aux Etats-Unis, a déclaré le représentant au Congrès pour la Pennsylvanie, M. Francis E. Walter, président du Comité d'enquête des activités anti-américaines, au Congrès. Il paraît trop clairement que le danger communiste augmente plutôt que de diminuer, a-t-il observé.

Au cours de l'an dernier, le Comité a entendu 398 témoins. Il a particulièrement recommandé une observance stricte des ordonnances administratives des passeports, afin que l'effort délibéré des communistes pour en diminuer l'efficacité ne réussisse pas.

La révision du catéchisme à la congrégation du concile

Rome. (CCC) — La S. Congrégation du Concile continue le travail de révision du catéchisme de saint Pie X. L'an dernier, de nombreuses réunions ont été tenues par sa Commission spéciale pour mettre au point et coordonner le travail accompli et fixer les directives pour sa continuation.

Afin d'utiliser pour la nouvelle rédaction du catéchisme également les expériences de tout le monde catholique, la Commission a procédé à l'examens des textes de catéchisme d'à peu près tous les diocèses, vicariats et préfectures apostoliques, qu'elle a pu obtenir entre autres grâce à la collaboration de la S. Congrégation "de Propaganda Fide" et de la S. Congrégation pour l'Eglise orientale.

"Pour un monde meilleur"

Rome. (CCC) — Le premier congrès pour un monde meilleur tenu au nouveau Centre international Pie XII a vu la participation de 22 archevêques et évêques d'Italie. Les évêques qui, les années passées, avaient étudié dans d'autres congrès le programme du mouvement "pour un monde meilleur", ont examiné cette fois le travail déjà accompli dans leurs diocèses pour lui donner une plus grande impulsion. Les archevêques et évêques ont reçu la visite de Son Em. le cardinal Piazza, qui leur a adressé des paroles de vives félicitations et a souligné l'importance de leur rencontre.

UNE ACADEMIE PONTIFICALE

Rome. (CCC) — L'Académie Pontificale de Théologie a inauguré solennellement, dimanche 20 janvier, la reprise de son activité, sous la présidence de Son Em. le cardinal Joseph Pizzardo, préfet de la congrégation des études, cardinal-protecteur de l'Académie. Le discours inaugural a été prononcé par le R.P. Augustin Bea, s.j.

Discours prononcé par S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., à l'issue du banquet de clôture du Congrès.

"L'Eglise est avec vous, car vous êtes de l'Eglise, dans l'Eglise et avec l'Eglise".

Monsieur le Président,
Excellence Révérendissime,
Monseigneur,
Messieurs du Clergé,
Chers compatriotes et amis,

Nous sommes au soir du Congrès. Bientôt, chacun retournera chez soi. Chacun reprendra ses occupation habituelles.

Quels **souvenirs**, quel **mot d'ordre** pratique emporterez-vous ?

Les souvenirs sont nombreux et bienfaisants.

Tout rassemblement de ce genre vaut ce que vaut sa **préparation**. Au cours de ces réunions, de ces journées, nous avons senti la longue et soigneuse préparation apportée à ce Congrès par l'Exécutif. Les programmes furent élaborés, précis, ordonnés. Les rapports furent composés assez tôt pour que leur texte imprimé vous soit distribué à l'avance.

C'est ainsi qu'on apprécie l'avantage d'avoir un bon secrétaire.

Et le Congrès fut bien **conduit**. Et ici on apprécie l'avantage d'avoir un bon président.

On aurait pu gloser longuement, au cours des séances, sur les progrès accomplis depuis le dernier congrès; ils sont réels et nombreux; mais avec raison, on a préféré passer rapidement sur ces sujets d'admiration et de complaisance, pour plonger les délégués dans l'étude de questions pratiques, importantes, très importantes même, pour tous les franco-albertains catholiques :

Législation projetée concernant le système scolaire albertain.

Formation d'un Conseil albertain de coopérative.

Organisation d'une mutuelle dans le genre de la Société de l'Assomption dont jouissent les Acadiens du Nouveau-Brunswick.

Réorganisation de la représentation à l'Exécutif central.

Refonte des constitutions de l'ACFA, etc...

Autant de beau et bon travail dans la bonne direction; accompli sous l'élan d'un patriotisme judicieux, authentique, réalisateur.

Nous emportons de plus le souvenir de cette soirée de gala où des groupes d'élite de nos centre albertains ont fait valoir les richesses artistiques de l'âme et de la langue françaises.

Plusieurs autres souvenirs seront gardés précieusement.

MOT D'ORDRE

Mais quel serait **le mot d'ordre** que nous emporterons avec nous ? Je le formule comme suit.

En vue de mieux accomplir nos devoirs d'hommes, nos devoirs de canadiens et d'albertains catholiques, soyons, sous l'égide de l'ACFA, de meilleurs **Canadiens français.**

Il y a deux choses ici distinctes, mais non contradictoires: **charité large, universelle, et un sain et fort patriotisme.**

CHARITE UNIVERSELLE

En effet, nous sommes membres de la communauté humaine, et nous avons des devoirs primordiaux de charité et de dévouement envers tous les hommes, sans distinction.

Plusieurs d'entre nous ont des fonctions publiques, **d'Eglise, d'Etat** ou de **groupements sociaux.** Et c'est leur devoir le plus sacré d'agrandir leur coeur à la dimension de leur charge, et d'inclure dans leur dévouement, leur charité, tous ceux dont ils ont la responsabilité. Ils le font.

D'ailleurs, tous nous sommes animés de sentiments humains supérieurs qui nous incitent à étendre notre charité, notre amitié, à tous les hommes sans exception.

Ces sentiments humanitaires si nobles et si forts trouvent bien souvent, de nos jours, l'occasion de se manifester. Notre vie se déroule dans des milieux passablement cosmopolites; au sein d'une civilisation mouvante richement outillée en moyens de transport, fécondé par conséquent en contacts de toute sorte : sociaux, commerciaux, politiques, apostoliques.

Et nous sentons le besoin d'être bons, généreux pour tous, d'être polis et justes envers tous, et toujours.

Ces sentiments aux dimensions universelles jaillissent en nous sous la poussée des aspirations les plus nobles de l'esprit et du coeur humains. "Homo sum et nihil humani a me alienum puto". Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger.

Mais le chrétien, lui, est plus universaliste, plus humanitaire encore. Incorporé au Corps Mystique du Christ, il est ainsi, plus que tout autre, citoyen amant de l'univers; et plus intimement aux écoutes des appels au secours de l'humanité blessée, souffrante. Et même il accepte et chérit la loi qui lui impose d'aimer jusqu'à ses ennemis. Il suit de près son chef, le Christ, qui est mort, "afin de rassembler en un les enfants de Dieu qui étaient dispersés". Et c'est un évêque, saint Ignace d'Antioche, qui a écrit : "Aimez l'unité, le plus grand de tous les biens".

AMOUR DE SA NATION

Ces horizons d'amour vastes comme le monde viennent-ils effacer les frontières des patries ? Effacer les traits caractéristiques des peuples, des nations ? Cet intérêt très vif pour l'humanité, quelle qu'elle soit, partout où elle se trouve, — spécialement pour les membres de la famille humaine qui souffrent —; cette tendance naturelle vers l'unité, cette charité surnaturelle inspirée par l'Evangile prêchée par l'Eglise; tout ces beaux élans seraient-ils en contradiction avec les données de patriotisme ?

Serait-il mal, dès lors, d'aimer le peuple auquel on appartient, de lui vouloir du bien, de se dévouer à son service, à sa survie ?

Et plus spécifiquement, serait-ce un désordre moral, par exemple, de travailler à la conservation de l'entité ethnique canadienne française ? Seriez-vous, membres de l'ACFA, des êtres inhumains, des chrétiens sans charité, des disciples infidèles du Christ, des perturbateurs de l'unité ?

Non, et mille fois non. Et tout de suite, permettez-moi d'établir une distinction extrêmement importante :

L'unité n'est pas l'**uniformité.** Ce serait une erreur mortelle de confondre les deux.

Plus un être est parfait, plus il est un, et plus il est complexe.

Un ver de terre est très inférieur comme organisme. Coupez-le en deux et vous pourrez avoir deux vers de terre. Mais montez dans l'ordre des êtres; et vous ne pouvez pas faire la même chose avec, disons, un cheval ou un boeuf; car leur organisme, à eux, est plus complexe, plus parfait, est vraiment un.

Un piano est plus complexe qu'une table; il n'en est pas moins doué d'une magnifique unité.

Et si vous montez plus haut; si vous vous élevez au plan humain, vous verrez qu'une saine sociologie exige que l'unité se fasse par la sommunion des personnes, par l'harmonisation des dissonnances, et non pas par l'uniformisation. "Car, — ici je cite Mgr Solages de l'Institut de Tououse —, "Car la complexité est richesse, l'uniformisation est appauvrissement. L'union véritable enrichit par l'échange; elle ne détruit pas; mais elle personnalise".

"C'est à la lumière de cette juste conception de l'unité que les Patries ont leur raison d'être et que le patriotisme prend sa valeur permanente".

Le Christ Jésus a eu sa patrie, il l'a aimée, il a travaillé pour elle, a même pleuré sur elle.

Jésus cependant débordait d'une charité grande comme le monde "tamquam arena maris"; ses bras sur la croix sont ouverts très grands, sans étroitesse, sans restriction.

C'est saint Paul qui a dit : Il n'y a pas de distinction entre juifs et grecs. (Rom. 10-12))

Et cependant, l'historien du même saint Paul, Holzner, a écrit que si saint Paul revenait de nos jours, il serait l'un des plus ardents défenseurs des minorités nationales, partout où elles se trouvent.

Et voici la raison que je trouve si bien exposée sous la plume de Pie XII (20 oct. 1939).

Les efforts et les travaux entrepris en vue de développer une nation dans le sens de ses **particularités** ne nuisent en rien à l'**unité** du genre humain,... Mais au contraire, ils visent à enrichir l'humanité par la communication de ses qualités particulières, et par l'échange de ses biens.

D'un côté, "l'Eglise veut l'unité surnaturelle de tous dans un grand amour, à la fois senti et pratique; mais elle ne prône pas l'uniformité exclusivevent extérieure, superficielle et débilitanto".

L'Eglise du Christ ne peut ni ne pense à attaquer, à mépriser les caractéristiques particulières de chaque peuple. Elle les encourage à les garder avec une piété jalouse, et une noble fierté, les considérant comme un précieux patrimoine.

Et vous pouvez être certain que l'Eglise salue avec joie toutes les initiatives **sages** et **ordonnées** qui tendent au maintien et au développement de la nationalité canadienne-française selon ses origines et sa destinée.

Bien plus, elle les accompagne de ses voeux.

Et cela vous l'avez compris au cours de ce Congrès; le Saint-Père nous a envoyé sa bénédiction par l'entremise de Son Exc. Mgr le Délégué apostolique, Mgr l'Archevêque s'est fait représenter et dignement, il nous a transmis un message des plus encourageants; deux évêques ont participé aux séances et délibérations, ainsi que de nombreux prêtres.

L'Eglise est avec vous, car vous êtes de l'Eglise dans l'Eglise, et avec l'Eglise.

Il faut donc continuer votre tâche avec une ardeur renouvelée. Ce n'est pas facile toujours. On peut même dire que c'est toujours difficile.

Mais rappelez-vous que trois facteurs sont nécessaires au succès de toute grande entreprise :

1 — Une grande espérance. C'est soutenus sur les ailes d'une forte espérance que les pionniers, les missionnaires, les saints ont fondé des pays, et converti des nations, sanctifié et sauvé les âmes. Nous ne pouvons pas être des timides, ni des fatalistes. Notre espérance, elle a des fondements solides; (surtout celui de la prière) avançons sous le souffle de l'espérance. Lorsque Lindbergh monta dans son avion, il avait l'impression, disait-il d'entrer dans un tombeau; mais avec l'espérance d'en sortir. Et il en sortit, quand atterrissant au Bourget à Paris, il fut acclamé comme un héros.

2 — Un travail ardent persévérant, Ne nous négligeons pas après le congrès.

Car rien de durable ne peut se faire sans un travail proportionné.

Or ici, c'est un grand travail qu'il faut.

C'est grâces au travail accompli depuis le dernier congrès que les rapports ont pu afficher du progrès en plusieurs domaines depuis 1955.

Redoublons d'efforts et nous aurons double succès.

3 — La collaboration : Troisième facteur bien nécessaire. Seul le président ne réussira pas, seul le propagandiste fera faillite. Et l'exécutif lui-même, s'il n'est pas appuyé par tous les membres, se sentira impuissant. Collaboration humaine, oui, mais aussi et surtout collaboration divine.

Vous savez maintenant que Dieu, par l'Eglise, approuve et bénit votre travail et vos efforts.

Mais ayez recours à Lui alors.

Rien de bon ne peut se faire sans la prière ardente, confiante et persévérante.

Dieu ne vous refusera pas son secours, en vue de réaliser le programme magnifique tracé par les résolutions de ce Congrès; et je pense à celles en particulier qui concerne l'éducation des enfants.

Plusieurs de ces résolutions ont un caractère à la fois patriotique et plus encore **apostolique.**

Donc : **Espérance, travail** et **collaboration.**

Plaise au ciel que ce Congrès magnifique ne soit pas un monument de glace qui se fonde avec le printemps. Puisse-t-il au contraire rester toujours parmi nous dans ses effets vivants et bienfaisants.

MOT D'ORDRE

Canadiens français de l'Alberta, mes frères, soyez bons, généreux, charitables pour tous sans exception. Que vos coeurs soient larges et vastes comme celui du Christ, et de l'Eglise.

Canadiens français de l'Alberta, mes frères, soyez fidèles à vos origines, à votre nationalité, à votre langue et à votre foi, afin d'être ainsi de meilleurs citoyens de notre Province, de notre pays, et de notre patrie véritable et permanente, le Ciel !

Merci !

—Je suis un arbre battu par le vent; il s'agit de tenir. Je suis un champ de blé qu'on va couper; il s'agit de mûrir.

Josse Alzin.

Reportage du Congrès général de l'ACFA

(suite de la page 1)

chacun des districts de Morinville, Bonnyville et St-Paul), et 8 à Edmonton. De cette façon les électeurs voteront pour des gens qu'ils connaissent alors qu'auparavant sur la liste des candidats figuraient des noms inconnus pour un grand nombre. Ainsi modifiée et comprise, la motion est acceptée à l'unanimité.

Rapports des comités

FINANCES

Me Louis Desrochers, trésorier général, donne un triple rapport qu'adopte l'assemblée : 1) le compte général accuse un surplus de $7,210.03; 2) le Concours de français un surplus de $1,800.81; 3) les Bourses un surplus de $8,358.77.

Le Président général de l'ACFA remercie chaleureusement Me Desrochers pour son grand dévouement à la cause du Concours de français.

PROPAGANDE

Avec beaucoup de chaleur et d'émotion, notre propagandiste rappela qu'il n'était, il y a deux ans, que simple délégué et qu'il devait aller s'installer sur une ferme au sud de l'Alberta. La propagande de l'ACFA, il la considère plus que comme une simple occupation, mais comme une charge et une responsabilité dont il a cherché à s'acquitter avec le plus de fidélité possible.

Au tout début, il consulte les archives pour s'assimiler ce qui s'est fait avant lui, puis il part revivifier le cercle de Bonnyville. Les rassemblements régionaux de St-Paul, Bonnyville, Falher et Morinville ont été des succès. Vingt-quatre cercles sont en exercice comptant plus de 150 officiers. L'ACFA, termine M. Trottier, c'est l'oeuvre de tout le monde; mon rôle est de vous rappeler le travail que vous avez à faire. Je remercie tous ceux qui mettent la main à la tâche et je veux dire ma gratitude surtout à Leurs Excellences et à nos prêtres pour leur appui. L'ACFA va bien, elle va dans la ligne vraie. L'ACFA n'est pas du vent, mais elle est portée par un vent chaud et puissant...

L'AGRICULTURE

Les membres de ce comité, explique M. J.-M. Fontaine, président, (qui comprend M. l'abbé Gérard Bouchard et tous les agronomes bilingues) ont travaillé surtout dans l'ombre, en secondant de tout leur pouvoir le travail du propagandiste de l'ACFA et en appuyant les mots d'ordre de l'Exécutif central. Durant l'hiver 1955-56, vos cinq agronomes ont donné des causeries hebdomadaires sur les ondes de CHFA. Durant l'hiver 1956-57, ils ont prié quelques vétérinaires bilingues et employés du Gouvernement fédéral, des municipalités et de l'industrie de se joindre à eux, triplant ainsi le nombre d'émissions au service des fermiers de langue française.

Des vides se font continuellement dans nos paroisses. Il nous faut faire effort pour remplacer les familles canadiennes-françaises qui abandonnent la campagne. Québec, à ce propos, est précieux pour nous : il peut nous aider à combler nos vides. M. l'abbé Bouchard est tout désigné pour faire le trait d'union entre l'Est et l'Ouest.

A une demande de S.E. Mgr Routhier, M. Fontaine répond que là où l'Action rurale est établie, agronomes et responsables de l'Action rurale marchent main dans la main.

CONCOURS DE FRANÇAIS

Il y a déjà plusieurs années que M. Lavallée se dépense dans l'organisation du Concours de français. Il y goûte beaucoup de bonheur, parce que c'est une oeuvre d'apostolat qui, si elle est dure, apporte avec elle la joie, récompense des âmes de bonne volonté.

Depuis quelques années, le nombre des concurrents s'est stabilisé aux alentours de 4,300. En 1956, il fut de 4,316.. 70 pour cent des élèves ont obtenu 50%; 843, soit 20% ont obtenu 80%.

Environ 800 volumes ont été décernés comme prix aux lauréats de chacun des grades de chacune des écoles bilingues. Il y eut 502 donateurs de la province de Québec et 64 de l'Alberta. M. Lavallée conserve précieusement de très belles lettres de donateurs québécois qu'il relit parfois pour se redonner courage.

LA RELEVE ALBERTAINE

Jacques Johnson, président provincial de la Relève, montre que la Relève de jour en jour fait du chemin, du Manitoba en Colombie. Bientôt on songe à ériger une fédération.

Le Relève prépare chez les jeunes les chefs qui demain prendront en main la charge de la survivance canadienne-française. C'est l'ACFA en fleur. D'où l'on voit que les parents qui en comprennent le rôle appuient de toutes leurs forces notre mouvement auprès de leurs enfants, les éclairant sur la nécessité d'avoir un tel organisme au sein de la jeunesse.

L'A.E.B.A.

En termes clairs et concis, le R.P. Yvon Saint-Arnaud, o.m.i., président de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta, expose le travail accompli par l'Exécutif provincial, par les cercles régionaux ainsi que par le comité du programme de catéchisme et de français. Les changements apportés, note le père St-Arnault, ont favorisé notablement la participation et l'intérêt de plus en plus actifs d'un nombre croissant de professeurs bilingues.

Les festivals de fierté française se multiplient et produisent des fruits inappréciables. Nos cours d'été, au collège St-Jean, sont maintenant porteurs de degrés académiques universitaires, grâce à la collaboration de l'Université Laval et des autorités du collège St-Jean.

L'AEBA a à faire face à deux graves problèmes : la pénurie de professeurs bilingues préparés vraiment à leur tâche de survivance; l'impossibilité actuelle de garder un contact personnel et fréquent avec les professeurs, ce qui serait assuré par un agent de liaison employé à plein temps.

Avec un optimisme réaliste, le père conclut : "L'étonnant dans tout cela, n'est-ce pas justement le fait merveilleux qu'en dépit des obstacles croissants, nous trouvons partout des professeurs et des élèves plus conscients de la valeur de la culture française !... L'école reste l'endroit le plus vital à notre survivance. Elle mérite donc que nous concentrions sur elle tout le meilleur de nos efforts de survivance."

Me André Déchène émet le voeu que ceux des nôtres qui sont professeurs soient engagés dans un milieu où ils pourront mettre en valeur leurs talents bilingues.

L'ACTION RURALE
ET L'ETABLISSEMENT RURAL

Fondé en 1951, l'Action rurale est un mouvement officiellement reconnu d'Action catholique spécialisé visant à former une élite d'adultes de la classe rurale. Elle publie un bulletin, tient des journées et des soirées d'études. En juillet dernier, les diocèses français de l'Ouest ont réclamé la fondation de l'Action rurale chez eux. En St-Paul et à Grouard, elle est bien organisée. Récemment elle l'a été à Gravelbourg et Prince-Albert.

La Société canadienne d'Etablissement rural, prise par des problèmes d'immigration et autres, n'a pu s'occuper activement des migrations intérieures. Ce travail reposera surtout sur les Sociétés régionales. Rivière-la-Paix possède une société active et St-Isidore possède la sienne qui poursuit son plan de conquête et d'aménagement rural.

On sait que M. l'abbé Gérard Bouchard est le fondateur de l'Action rurale et qu'il est le représentant des sociétés régionales d'établissement rural de l'Alberta auprès de la Société canadienne.

LA LIBRAIRIE FRANÇAISE

M. Maurice Lavallée explique que fondée il y a dix ans avec une dette de $450.00, la Librairie possède actuellement un actif de $3,771.20.

Le Centre français une fois édifié, la Librairie y aura ses bureaux et pourra alors avantageusement se livrer à une campagne de publicité dans le journal et la radio. Avec un personnel stable et employé à plein temps, elle pourra s'assurer d'un grand rayonnement.

LE POSTE CHFA

M. Bernardin Gagnon, gérant de CHFA, nous communique que grâce au poste CHFA les Canadiens français font une forte impression dans le milieu anglais pour qui posséder un poste radiophonique est signe de puissance et de richesse. Laissons cette impression, même si notre situation financière est moins reluisante qu'elle ne le laisse paraître.

Notre personnel est instable parce que notre poste s'est acquis la réputation d'être une bonne école d'entraînement pour les annonceurs; une fois qu'ils sont formés, d'autres postes, notamment Radio-Canada, nous les pêchent grâce à des offrès alléchantes irréfusables...

Notre gérant cherche à équilibrer son programme de manière à faire profiter les clients des meilleures émissions tout en accueillant des programmes très rémunérateurs, comme ceux du soir consacrés aux émissions allemande et ukrainienne. Les congressistes comprennent très bien le point de vue expliqué par M. Gagnon et l'approuvent.

Le trésorier de CHFA, M. Léo Ayotte, présente le rapport financier.

LE CHAPELET QUOTIDIEN
A LA RADIO

M. Joseph Nadeau, président du Comité du chapelet à la radio, nous parle de l'importance apostolique et financière de "son" programme qui passe sur les ondes depuis l'ouverture de l'Année mariale. Quand on voulut le discontinuer, un millier de lettres de protestation nous convainquit de sa popularité. Aussi, en dépit du dur travail que ce programme comporte et de sa difficulté de financement, nous le maintiendrons.

On suggère à Messieurs les Curés de l'annoncer en chaire et de former un comité paroissial qui verrait à faire des collectes à la porte de l'église de façon à ce que les paroisses à tour de rôle puissent commanditer ce programme religieux.

L'A.C.B.A.

M. Paul Chauvet, président de l'Association des Commissaires bilingues de l'Alberta, déclare que l'organisme n'a tenu qu'une seule assemblée en 1956, soit à Edmonton, où on discuta surtout de son organisation. On déplore le manque d'institutrices bilingues en Alberta et la négligence de la part de certains districts locaux à passer la motion annuelle qualifiant de bilingueleur école et à la faire parvenir à qui de droit pour profiter de l'avantage de l'enseignement du français et de la religion.

dans l'après-midi

Tout l'après-midi a été accaparé par un immense forum où furent discutés : 1) le problème d'une Mutuelle d'assurance-vie canadienne-française; 2) la motion réclamant un redressement des torts infligés aux parents catholiques canadiens-français par la formation de commissions d'écoles centralisées; 3) la motion réclamant des modifications et des garanties quant au "County Act".

UNE CIE D'ASSURANCE-VIE

Me Lionel Tellier, C.R., pose le problème d'un plan économique d'assurance-vie. On avait espéré vous annoncer la fondation d'une entraide d'assurance-vie pour les nôtres. Malheureusement, jusqu'ici les nombreux efforts tentés pour y arriver ont avorté. La grosse difficulté est la nécessité du dépôt de $15,000.00. Il y a aussi le désintéressement de nos gens et la concurrence des compagnies existantes dont bon nombre des nôtres sont les agents.

Mais je me refuse à croire, conclut Me Tellier, que les Canadiens fils de pionniers de l'Ouest ne parviendront pas à mettre sur pied une mutuelle d'assurance-vie qui vienne en aide aux membres de l'ACFA ainsi qu'à tous les nôtres en général.

Le R.P. Patoine, après divers sondages, pense qu'on réussirait à obtenir de l'aide de l'Assurance-vie Desjardins, sans qu'il soit exigé un montant initial de $15,000.

Me André Déchène termine le débat en demandant à l'assemblée si elle approuve que l'on continue l'étude d'autres projets d'assurance-vie comme on l'a fait depuis des mois; l'assemblée accepte.

LES DEUX MOTIONS

La motion visant à obtenir un redressement des torts infligés aux parents catholiques de langue française par la formation de commissions d'écoles centralisées, est adoptée après de légères modifications.

La deuxième portant sur le "County Act" retient indéfiniment l'attention de l'assistance. Finalement, les congressistes à quelques exceptions près, rejettent la motion telle qu'exprimée dans le texte soumis à l'assemblée.

Me Tellier esquisse en quel sens une nouvelle motion pourrait être élaborée et l'assemblée approuve un comité, dont les membres sont proposés par le R.P. Patoine et qui aurait pour tâche de rédiger un texte nouveau qui serait soumis le lendemain à la discussion.

En se séparant pour le souper, on se donne rendez vous pour le soir au gymnase du collège où doit avoir lieu la soirée de gala. Mais déjà chacun apporte la conviction que le congrès sera un succès. La journée fait jaillir des mots d'ordre et manifester une volonté unanime de survivre avec fierté, tous unis, forts, têtus et conquérants.

Reportage de la deuxième journée, préparé par M. Jean Caron.

Après une nuit de sommeil, malgré un froid intense qui maintient son étreinte dans la Province, les cent seize délégués inscrits au congrès arrivent dès neuf heures le matin à la salle du collège St-Jean, pour poursuivre les délibérations de la deuxième journée de la réunion générale.

La matinée est consacrée à une série de forums sur les problèmes qui ont surtout trait à l'administration interne de l'association, aux activités des cercles locaux et enfin aux projets d'avenir. Mais auparavant, M. Laurent Hébert présente un projet de réorganisation du conseil albertain de la Coopération.

Conseil albertain de la Coopération

Au début, M. Hébert trace un bref historique de la coopération dans notre Province : "Le mouvement coopératif existe depuis 20 ans dans notre province", souligne-t-il. L'idée d'une fédération, ou d'un conseil de coopération germa ensuite dans l'esprit des intéressés. En 1946, on est témoin de la naissance de la Fédération franco-albertaine des Coopératives, mais malheureusement cette association est mort-née ! Un nouvel essai est tenté, il y a trois ans. On enregistre un autre échec ! En automne 1956, le Conseil canadien de la Coopération tient son congrès en Alberta. Les délégués visitent alors Falher, St-Paul, tiennent une réunion à Legal, et une autre, encore plus décisive, celle-là, à Edmonton. Au cours du banquet de clôture, les directeurs de l'organisme national expriment le désir de voir se réorganiser le Conseil albertain de la Coopération, c'est-à-dire, "L'union des organismes de coopération de langue française en Alberta".

Cette introduction amène l'orateur à citer des chiffres qui nous donnent une vue d'ensemble de la situation actuelle. M. Hébert mentionne qu'on trouve 40 organismes coopératifs. Un million trois cent mille dollars forment la contribution des Caisses populaires au mouvement. Les autres organismes coopératifs montrent un chiffre d'affaires d'un million de dollars. Les Caisses populaires se composent de cinq mille membres. Plusieurs de ces derniers participent également à l'activité des autres organismes de coopération, ce qui, au total, signifierait que plus de sept mille cinq cents personnes s'intéressent activement à la coopération.

A la suite de ces considérations, M. Hébert insiste sur le fait qu'on doit organiser "notre propre service de propapande parmi les coopérateurs de langue française, afin de leur donner notre philosophie propre, nos idées sur la coopération." Pour réaliser cela, l'orateur préconise la formation d'un comité temporaire chargé de mettre sur pieds le conseil, ensuite "établir les services". Et M. Hébert conclut : "Nous pouvons nous occuper de notre affaire, faire oeuvre social auprès des nôtres par l'achat de terres, de maisons, par l'amélioration des fermes".

La formation d'un comité d'étude spécial fera suite aux paroles de M. Hébert, et enfin, les forums s'organisent.

Les forums

Les délégués se sont partagés en différents groupes pour participer aux forums. Les questions ont été choisies par l'exécutif central, puis ensuite groupées sous un titre général. Le délégué a le choix du sujet qu'il préfère discuter. Ainsi, les résultats de ses discussions servent de point de départ à la solution des différents problèmes auxquels l'exécutif doit faire face au cours de son mandat. C'est pourquoi, ces forums portent le qualificatif de "consultations".

Les délégués ont donc étudié le programme d'activités pour les cercles locaux, on a parlé du bulletin "Information", de la réorganisation des cercles locaux, de la Journée de l'ACFA, des constitutions de l'association, d'un plan d'assurances-mutuelles, du poste de radio CHFA, d'un centre français, et enfin du Conseil albertain de la Coopération.

Les résultats obtenus sont nombreux. Ils ont été compilés et seront étudiés par l'Exécutif central. Mentionnons toutefois que les délégués sont d'avis qu'il faudrait reviser le texte de nos constitutions. Celles-ci ont été adoptées en juillet 1929. L'idée de construction d'un centre français semble favorable. Même le coût d'un tel projet, cent cinquante mille dollars, paraît abordable. Pendant que les résultats des consultations étaient communiqués aux délégués un comité spécial travaillait sur la résolution de l'association en ce qui concerne le County Act.

Au début de l'après-midi, le comité des Résolutions, par la voix de son président, Me Lionel Tellier, présenta à l'assemblée générale le fruit de son travail. L'on trouvera en page une, la liste des Résolutions adoptées par les congressistes de 1957.

Les élections

L'après-midi tirait à sa fin quand M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, se présenta à la tribune d'honneur pour annoncer la tenue des élections. Il donna lecture de la liste des candidats pour chaque région, d'après le comité des Nominations. Ont été présentés :

Pour la région de Morinville : MM. Alex Bérubé, Marcel Curial, Mme Raymonde Riopel, MM. Aurèle Durocher et Robert Couture. Ont été élus: MM. Alex Bérubé et Robert Couture.

Pour la région de St-Paul: MM. Léon Trottier, Edmond Mercier, Léonidas Cadrin, Paul Marchand et Jules-Bernard Journeault. — Le docteur Léon Trottier et M. Léonidas Cadrin furent élus.

Pour la région de Bonnyville : le propagandiste annonça d'abord que le Dr Claude Bisson demandait, à cause d'un surcroit d'activités, que son nom soit effacé de la liste. M. Trottier présenta alors une nouvelle liste de candidats : MM. Roméo Lamothe, Georges-Emile Dallaire, Claude Michaud, Arthur Trudel, et Mme Alice Vallée. Le résultat du vote fut le suivant : MM. Roméo Lamothe et Georges-Emile Dallaire furent élus.

Pour la région de Rivière-la-Paix : le Dr Paul Racette, MM. Alphège Boulet, Albert Simoneau, Ferdinand Lévesque et Fernando Girard furent présentés. — Le Dr Paul Racette, MM. Elphège Boulet et Albert Simoneau furent élus.

Pour la région d'Edmonton : MM. Josaphat Baril, André Déchène, Louis Desrochers, P.-Emile Desjardins, Maurice Lavallée, J.-M. Fontaine, Lionel Tellier et le Dr Richard Arès. — Ont été élus : MM. André Déchène, Louis Desrochers, Maurice Lavallée, Lionel Tellier et le Dr Arès.

Les nouveaux élus se réunirent alors pour choisir au sein de l'exécutif central les fonctions respectives de chacun : Me André Déchène fut alors réélu président tandis que M. Maurice Lavallée devient 1er vice-président et Me Louis Desrochers occupe la fonction de 2ème vice-président. Le R.P. Patoine, o.m.i., demeure le secrétaire et M. Léo Ayotte est le trésorier. M. Eugêne Trottier est toujours propagandiste. Les autres membres forment le comité des Directeurs.

Me André Déchène remercia alors l'assistance et donna rendez-vous à chacun au banquet, le soir, à l'hôtel Corona.

Les délégués se sont rendus nombreux, une tâche immense a été abattue et nous devons féliciter tout le monde de l'entrain, de la vitalité remarquée durant les assises. Enfin, comme le soulignait Me Déchène, ce congrès a été merveilleusement préparé, d'abord par M. Eugène Trottier, le dévoué propagandiste qui, par son travail, en a ouvert la voie, et par le R.P. Patoine, o.m.i., qui, par son initiative et sa perspicacité en a assuré le succès.

Tous retournent maintenant dans sa ville ou son village, ou encore sur sa ferme, plus convaincus que jamais, et dans l'esprit de chacun revient sans doute cette phrase lancée dans un télégramme reçu d'un ancien vice-président de l'association, M. Léo Rémillard, aujourd'hui de Radio-Canada à Winnipeg : "Envoyons de l'avant nos gens !"

ROCKY MARCIANO PARLERA A UN CONGRES D'ACTION CATHOLIQUE

Milwaukee (CCC) — Le 11e congrès d'Action catholique du Wisconsin (Etats-Unis) se déroulera du 1er au 3 mars 1957, sur le thème : "Le triomphe de la jeunesse en union avec Marie". Rocky Marciano, ancien champion du monde professionnel de boxe toutes catégories, sera l'un des orateurs du Congrès et y exposera ses souvenirs personnels en relation avec le thème de la réunion.

tribune-libre

Il est trois heures à CHFA ... et ... oui ! Moi j'men fous !

Monsieur le Rédacteur,

La vedette du jour : un de nos préféré Tino Rossi — mais si s'est joli ! Tino nous chante un de ses beaux succès — mais... écoutons... attentivement.

Nous aimons la chansonnette... et la chansonnette qui saura enrichir notre vocabulaire... même toute notre vie de **Canadien français.** — Mettons-y beaucoup de peine, encourageons notre annonceur si dévoué dans la personne de **Roger Drolet.** Il veut savoir nos goûts, nos préférences... écrivons en grand nombre pour le remercier et pour lui montrer que nous voulons connaitre de la **vraie chansonnette** !

Que nous soyons à notre travail, à la maison, ou même en auto ... il est trois heures ... et ceci veut dire qu'il y a de la belle chansonnette à CHFA puisqu'il est trois heures et c'est "Moi j'm'en fous..." mais attention... il faut revenir à cinq heures moins quinze !

M. A. J.

Deux côtés à la médaille

Monsieur le Rédacteur,

Vous avez accordé au "Bal des Voleurs", la pièce française que nous avons présentée à l'Université une grande place dans les colonnes de votre journal. Je tiens, au nom des acteurs et du Cercle Français de l'Université, à vous exprimer notre vive reconnaissance et à vous remercier de votre amabilité.

Votre chroniqueur n'a pas ménagé ses louanges; elles nous sont allées droit au coeur. Les étudiants qui avaient passé des mois à mettre ce spectacle sur pied trouvent leur récompense dans ces appréciations et le sentiment qu'ils ont un peu aidé à faire connaître la littérature française et établir un lien entre les deux cultures qui font la richesse de ce pays. Merci à Jean Caron pour cet article, et aussi pour la publicité qu'il nous a faite sur les ondes de CHFA.

Nous avons été très touchés encore en lisant la longue et intelligente lettre commentaire de l'abbé Vincent qui nous assurait que les acteurs avaient réussi à établir le "contact" avec les spectateurs: c'est la plus belle louange, celle qui prouve à l'acteur que le but est atteint.

Mais — il y a toujours un "mais", même aux plus beaux moments, même dans les plus douces choses — lorsqu'il écrit : "Cette manifestation culturelle française est des plus heureuse et je souhaite que le public de langue française s'y soit précipité..." notre satisfaction d'avoir accompli quelque chose d'utile se voile de mélancolie: hélas, non ! mon cher abbé, le public de langue française ne s'y est pas précipité! Nous avons joué quatre soirs et en quatre soirs 150 personnes seulement sont venues (le reste du public, c'était des étudiants et quelques professeurs qui venaient nous encourager).

Nous faisons un effort culturel, un effort pour développer l'intérêt pour le français à l'Université, dans cette province qui, nous disent les statistiques, a une des populations françaises des plus importantes après le Québec, et la ville d'Edmonton, où, selon les chiffres encore, la population de langue française approche 6,000 âmes, 150 personnes seulement sont venues... Nous avons un peu l'impression de prêcher dans le désert... Comprenez-vous notre mélancolie, vous lecteurs de langue française qui n'êtes pas venus ?

Et si vous voulez que le Cercle français présente encore une pièce l'an prochain, sans risquer de faire faillite, ferez-vous un effort pour venir les encourager ?

Encore une fois, merci à "La Survivance", merci à CHFA et à l'abbé Vincent pour leur bienveillante attitude. Qu'ils soient persuadés de notre gratitude !

M. Rabotin

Pèlerinage canado-américain de 16 jours en Pologne

Détroit. (CCC) — Un pèlerinage national en Pologne, le premier depuis 1939, auquel des Canadiens et des Américains prendront part, est organisé par Mme Sophia Nowosielski, directrice des pèlerinages polono-américains au Canada et en Europe. Les pèlerins doivent quitter New-York le 27 juillet à bord du paquebot Stockholm et y retourner le neuf septembre. Plusieurs villes polonaises accueilleront les visiteurs; ils passeront trois jours au célèbre sanctuaire marial national de Czestochowa. Ceux qui prendront part à ce pèlerinage auront le privilège de voyager librement pendant seize jours en Pologne. M. l'abbé Stanley Borucki, ex-rédacteur associé au "Michigan Catholic", organe de l'archidiocèse de Détroit, sera l'aumônier du pèlerinage.

Mise en garde contre la franc-maçonnerie

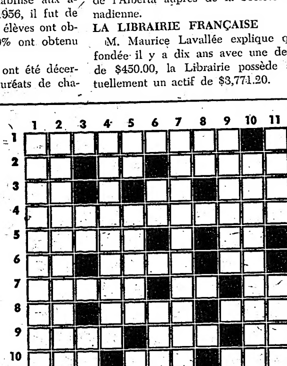
Rome. (CCC) — Dans un article relatif à la franc-maçonnerie italienne, l'importante recue des Pères Jésuites "Civilta Cattolica" écrit entre autres: "Nous ne doutons pas que, parmi les francs-maçons, il y ait des personnes naturellement droites, honnêtes et peut-être de bonne foi; mais nous devons être extrêmement prudents et ne pas nous laisser éblouir par les belles paroles...

La revue fait ensuite observer que, même en dehors de la sage et décisive direction de l'autorité ecclésiastique, il existe trop de points obscurs qui ne permettent pas à un catholique d'accepter tout ce qui est inscrit dans les anciens statuts de la franc-maçonnerie et que répètent les statuts modernes.

LA RADIO DES OBLATS CANADIENS EST EN ONDE DANS LES PHILIPPINES

Cotabato, Mindanao, Philippines. (CCC) — Les RR. PP. Oblats ont inauguré ces jours derniers un poste de radio missionnaire dans l'île de Mindanao, centre d'un vaste développement industriel aux Philippines. L'initiative de cette installation revient à Mgr Gérard Mongeau, o.m.i., un Oblat canadien, de la prélature nullius de Cotabato.

MOTS CROISÉS No 41



HORIZONTALEMENT

1 — Horreur de la nouveauté.
2 — Préposition — Lettre grecque — Action d'arrêter.
3 — Ancienne note de la gamme — Pronom personnel — Mesure agraire.
4 — Petites tringles.
5 — Revenu annuel — Conjonction.
6 — Avant-midi — Mouvement subit avec effort — Type de sang.
7 — Proposition préliminaire qui doit faciliter la démonstration d'un théorème — Préfixe privatif — Conjugaison.
8 — Pronom personnel — Pièce d'une serrure — Préfixe signifiant égalité.
9 — Faculté par laquelle l'homme et les animaux reçoivent l'impression des objets extérieurs — Adresse — Lettre grecque.
10 — Epoque — Tente avec hardiesse — Manche, au tennis.
11 — Vicié, corrompu — Petit ruisseau.

VERTICALEMENT

1 — Rendre neutre.
2 — Mêler plusieurs choses parmi d'autres.
3 — Préfixe privatif — Propre, sans souillure.
4 — Saison.
5 — Interjection — Abaissement de la température au-dessous de zéro — Métal jaune.
6 — Pronom personnel — Chondrostome.
7 — Embarcation longue, étroite et légère, servant à la pêche de la baleine.
8 — Conjugaison.
9 — S'essouffler à force de courir — Connu.
10 — Excitation, irritation des fibres.
11 — Enlèves — Grande voie de communication.

(Solution de ce problème en page 7)

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Visite du T.R.P. Guy Michaud, o.m.i. provincial

Les Révérends Pères et les parents et connaissances du R.P. Guy Michaud, o.m.i., supérieur provincial, ainsi que tous les paroissiens se réjouirent dernièrement de la visite du Révérend Père.

A l'occasion de son passage, coïncidant heureusement avec le 131ème anniversaire de l'approbation de l'Eglise sur la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée de la paroisse Notre-Dame de Fatima, comprenant maintenant près de 40 membres organisèrent leur soirée annuelle: partie de cartes, chants, goûter, et rafle au profit d'une statue de S. Joseph pour le couvent-pensionnat presque terminé. Le R.P. Michaud parla aux Associés, les encourageant dans l'esprit de famille qui les groupe et les exhortant à développer toujours davantage l'esprit missionnaire et apostolique entre eux et au milieu de leurs enfants.

Dimanche le 17, le Rév. Père dans un sermon sur l'histoire et l'oeuvre de la Congrégation des Oblats nous rappela la grande nécessité que nos paroisses de l'Ouest canadien fournissent un plus grand nombre des vocations sacerdotales et religieuses nécessaires à l'oeuvre de l'Eglise parmi eux et dans les missions environnantes.

Lundi, les RR. Pères recevaient à dîner quelques confrères prêtres oblats de Vancouver pour fêter ensemble leur anniversaire.

Arrivée du R.P. Larose

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au R.P. Ludovic Larose, o.m.i., arrivé depuis un mois, avec obédience pour la résidence oblate de Notre-Dame de Fatima. Le R. Père, malgré son âge avancé, rend de précieux services à la paroisse.

Partie de cartes du CYO

Dimanche, le 17 février, eut lieu la partie de cartes organisée par le CYO, au profit du nouveau couvent.

Des cinquantes personnes présentes, M. A. Gagnon gagna le prix d'entrée. Pour les prix de dix mains de cartes les heureux gagnants furent le R.P. A. Kéroack, Mlle I. Ducharme et Mme E. Lizée. Sur les billets de 1 à 30 sous M. C. Gagnon gagna le prix.

Ensuite eut lieu un programme composé de trois chants par notre quatuor suivi d'une courte comédie et terminé par le chant "Notre-Dame de Fatima" par le choeur.

Après l'excellent goûter, le R. Père Leduc nous félicita de notre succès. Notre distingué visiteur, le T.R.P. Michaud, a bien voulu nous dire quelques mots d'encouragement.

Sincères remerciements à tous ceux qui sont venus et à tous nos jeunes.

VICTORIA, C.C.

En visite chez M. et Mme Abraham Linden, M. et Mme Jack Chisholm, de North-Battleford Sask. aussi M. et Mme Emmanuel Lemoine, de Ste-Agathe, Manitoba, M. Gédéon Deslauriers, de St-François-Xavier, Manitoba, Mmes Gertrude Côté et Alice Mikalko, de Port-Alberni, autrefois de Sperithwood Sask.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Elections du club "Opportunité"

Vendredi soir, le 8 février, avaient lieu les élections annuelles du club anglais de la paroisse qui, avec la coopération du Cercle Canadien-français, est en charge du bingo hebdomadaire de la paroisse. Il fut proposé et accepté qu'à l'avenir on élirait à l'exécutif un groupe de huit officiers majeurs pour une période de deux ans, un autre groupe de sept officiers mineurs pour une période d'un an. Les officiers majeurs élus furent MM. Eugène Vilac, Alphonse Kugler, Alec Kugler, Edmond Roberge, Francis Fradette, John Carroll, Douglas Furlot et A. Therrien. Les officiers mineurs sont: MM. Gilbert et Clément Girard, Léo Messier, Noël Rougeau, Clément Alain, Denis Allert et Théodore Filiatrault. Les officiers majeurs choisissaient ensuite dans leur groupe: un président, M. Eugène Vilac, réélu pour un troisième terme; trois vice-présidents: Francis Fradette, Alphonse Kugler et Douglas Furlot; un secrétaire-trésorier: M. Edmond Roberge. On faisait remarquer que M. John Carroll, de nouveau sur l'exécutif, était le fondateur de ce club d'un secours financier si important pour la paroisse et nos écoles. Les recettes de l'année furent de $13,280.47, dont $8,500.00 furent donnés directement à la paroisse et le reste servit aux dépenses nécessaires d'entretien et à payer d'autres dettes. De plus, des $431.00 du fonds de cotisations des membres — le club est muni d'une charte de Victoria — $200.00 furent donnés à quatre familles qui passèrent par l'épreuve du feu durant l'année, soit $50.00 chacune. Nos félicitations et remerciements aux hommes vaillants qui ont travaillé et travaillent encore à cette bonne oeuvre, ainsi qu'à tous les paroissiens et amis qui nous aident en patronisant notre bingo du vendredi soir.

Baptêmes

Van Paridon, Ronald-Cornelius, enfant de Cor Marinus Van Paridon et de Maria Art. Les parrains furent Cornelius et Janet Van Paridon.

Larocque — Michelle-Anne, enfant de Maurice Larocque et de Cécile Blackburn. Les parrains étaient Laurier et Adrienne Leblanc, représenté par Pierre et Armande Fouquette.

Cercle canadien-français

Partie de cartes — Dimanche le 10 février avait lieu la partie de cartes et la soirée bi-mensuelle du cercle canadien-français, à laquelle nous remarquions plusieurs figures nouvelles. Espérons que cela ira en augmentant. Les prix des hommes furent gagnés par le Frère Joseph Rousseau et M. Emmanuel Parent; ceux des dames, par Mme Alphonse Bélanger et Mme Toussaint Filiatrault. M. P. Gauthier, âgé de 80 ans remportait le prix de porte.

Vues animées en français — Mercredi le 13, une deuxième représentation de vues animées en français sera offerte à l'auditorium de l'école supérieure, sous les auspices du cercle. Elle s'intitule: "Le souffle sauvage". A l'avenir, il y aura de ces vues toutes les semaines, si on se montre intéressé.

Choses et autres

La Caisse populaire de Maillardville est en train d'organiser une Caisse d'Epargne scolaire dans nos deux paroisses, avec l'encouragement des RR. PP. curés et la coopération des Pères, des Religieuses et des maîtres laïques.

Dimanche le 13 février, Mme Marie Lebrun, âgée de 79 ans, se causait une fracture à l'épaule en faisant une chute sur la glace devant la demeure de sa fille, Mme Kugler. Elle est hospitalisée, mais sa condition générale est bonne.

—L'homme complet doit être un composé de lumière, de caractère, de coeur.

L. Merklen

* * *

— Deux excès: exclure la raison, n'admettre que la raison. Pascal

SAINT-PAUL

Dimanche le 17 février, une soirée sociale réunissait près de 50 jeunes gens et jeunes filles de la paroisse, au gymnase de l'école, pour l'inauguration du club "Point d'Interrogation" chacun étant intrigué par le nom mystérieux, et intéressé de savoir ce qu'il en était.

La maîtresse de cérémonie, Mlle Marguerite Johnson, institutrice présenta, avec beaucoup de savoir faire, un bien amusant programme de jeux, danse et chansonnettes en groupe. Un délicieux goûter fut servi par les jeunes filles. A tous la soirée parut trop courte, et on dut remettre quelques numéros à la prochaine fois. Sans doute que les jeunes se rendront encore nombreux, à la date qui sera annoncée sous peu. L'invitation est faite à chacun d'amener des amis.

Ces soirées offrent un excellent moyen d'enrichissement, du point de vue de culture générale de formation de la personnalité, et permet aux jeunes de se mieux connaître, d'apprendre leurs talents divers et de se faire du bien dans une atmosphère de gaieté.

Dimanche le 17, était aussi à la paroisse la journée de l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée, fondée il y a cinq ans, et qui a pour but de venir en aide aux Missionnaires Oblats de notre région. L'après-midi, les dames servirent le thé et s'occupèrent de recevoir les articles du "shower" pour les Missionnaires, tandis que quelques hommes dévoués s'occupaient du "bingo".

Le soir il y eut un très intéressant entretien par le R.P. Rhéaume, o.m.i., aumônier à l'hôpital Camsell d'Edmonton, sur l'aspect particulier de son ministère parmi les Indiens et les Eskimos qui sont hospitalisés et qui fut suivi par un film pris chez les Eskimos dans le nord arctique.

Le R.P. E. Bernet Rollande, o.m.i., principal de l'école Blue Quills, invité à parler de son voyage à Rome, il y a un an, sut tenir l'audience captivée par ses descriptions et films qui accompagnaient son récit, et quand les contenus du chapeau qui circula dans la salle furent ajoutés aux autres revenus de la journée, il faisait plaisir aux membres qui se sont dévoués de pouvoir présenter la somme de $132.00 aux missionnaires.

PLAMONDON

Nos félicitations vont à M. et Mme Louis Plamondon à la naissance de leur deuxième bébé, une fille Janice-Ann, née le 15 février.

M. et Mme Gérard Plamondon sont aussi les heureux parents d'une fille, née le 21 février.

M. et Mme Roland Plamondon, de Drayton Valley et leur fils; Mme Vince Mackenzie, Mme Charles Cadieux, M. et Mme Donald Dulgrin — Genell Johnson — tous d'Edmonton, étaient en promenade chez leurs parents.

Mlle Simone Ménard qui est employée à l'Assurance-Chômage à Edmonton, a passé la fin de semaine avec ses parents et amis.

Mercredi le 20 février avait lieu, dans la salle paroissiale, pour les hommes, une assemblée de la société d'Agriculture. Notre agronome, M. J. S. Lore, de Lac-la-Biche, a parlé sur divers sujets et il a aussi présenté de bons films.

Ce même soir les dames avaient une réunion dans l'école. Notre économe du logis, Mlle Doris Montalbetti, de Westlock, leur a parlé des décors intérieurs. Ces deux assemblées se terminèrent avec un goûter servi dans la salle paroissiale.

M. Charles Johnson est à recevoir des soins médicaux à l'hôpital Ste-Catherine.

TANGENTE

Caisse populaire

Voici en quelques mots les activités de notre Caisse populaire pour 1956. Il est à remarquer que la Caisse populaire est encore jeune. Notre Caisse existe dans une paroisse pauvre . . . en familles et pauvre en argent. Pauvre en familles. Notre paroisse compte 57 familles seulement. En argent, notre paroisse a eu à souffrir, car les récoltes sont très pauvres depuis 5 ans.

La Caisse populaire a été fondée en 1943. Actuellement, il y a 221 membres. Les parts sociales se montent à $4,776.96.

Cette année notre Caisse a administré $190,994.81.

Notre Caisse a prêté aux membres $6,590.00 cette année. Nous avons l'émission de chèques depuis 5 ans. Nous n'avons pas eu de chèque refusés encore, même dans la province de Québec.

Action rurale

Trois équipes se partagent la paroisse. La semaine dernière, les réunions ont eu lieu chez Joseph Verrault, chez M. Alphonse Boulianne, Chez M. Albert Duchesne.

Institut familial

Nos Religieuses Soeurs Grises, qui ont déjà l'hôpital de Spirit River et l'école séparée, vont jeter la fondation d'un institut familial à Tangente. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

Commission scolaire

Réunion spéciale, le dimanche 3 avril à 8 heures, au presbytère, en vue de l'étude du County Act, et autres questions importantes. Tous les commissaires devront être présents.

VIMY

Dimanche le 24 février, l'abbé Joseph Lachance baptisait: Pauline-Marie Shank, enfant de Phélippe Shank et de Madeleine Ihuellou. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Shank, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 février avait lieu l'assemblée annuelle des Fermiers unis. M. Edmond Sabourin fut réélu président; M. Albert Blanchette, secrétaire; Mme A. Regimbald, au comité social; M. Joseph Bilodeau fut élu vice-président et Léon Huot, directeur.

Vendredi le 22 février avait lieu une partie de tartes au profit du F.U.A. Il y eut une belle assistance malgré le temps froid.

Le 16 février dans la cathédrale St-Joseph à Edmonton avait lieu le mariage de M. William Rozmahel, fils de M. et Mme John Rozmahel, de Viking, à Mlle Bernadette Landry, fille de M. et Mme François Landry, de Vimy. Le R. P. O'Neil bénissait le mariage. La mariée était accompagnée, comme fille d'honneur, par Mlle Jo-Anne Patry et Mary Ann Rozmahel, les garçons d'honneur étaient MM. Marcel Landry, frère de la mariée, et Lawrence Rozmahel, frère du marié.

Mme Imelda Olsen était à l'orgue et de jolis cantiques furent exécutés par Mlle Germaine St-Arnaud.

La réception eut lieu au club Mocombo. Après un voyage aux Etats-Unis, les nouveaux époux résideront à Edmonton.

SAINT-VINCENT

Mme Théophile Parenteau n'est plus. Et pourtant, jusqu'à ces derniers temps, nous étions tellement accoutumés de la voir à l'église que nous pensions qu'elle était immortelle.

Sans toutefois lui manquer de respect, les enfants l'appelaient "Memère Mettons" parce qu'elle usait fréquemment de cette expression dans les comparaisons, tout comme nous dirions: "c'est comme si" ou "supposons que".

Ni l'âge, ni la maladie ne semblait avoir de prise sur elle. Elle prenait ses repas sans aucun inconvénient, dormait comme un enfant, et faisait sa génuflexion sans s'appuyer à rien.

En tout cela elle savait rendre grâce à Dieu disant: "Je peux bien remercier le bon Dieu; je mange bien, je dors bien, et je n'ai mal nulle part".

Pourtant Mme Parent souffrait comme tout le monde de la maladie de vieillesse pour laquelle il n'y a aucun remède efficient. Le 12 février elle aurait eu 93 ans.

Mme Parenteau, née Célina Gagnon, naquit à Mont Carmel, Comté de Champlain en 1864, du mariage de Louis Gagnon et de Marguerite Forest.

Elle épousa, en 1884 Théophile Parenteau et en 1909 quand la famille vint s'installer à St-Vincent, elle comptait 5 fils et deux filles. Cependant Paul Parenteau mourut en arrivant à Végreville.

Mme Parenteau perdit son mari en 1925. Elle demeura avec l'un ou l'autre de ses enfants mais décida bientôt de rester au village près de l'église, où elle habita l'arrière chambre de la salle de billard puis celle du Bureau de la Caisse populaire.

Quand elle se crut incapable de vivre seule, elle partit pour le foyer des vieillards à St Albert, mais au bout d'un an elle revint habiter avec son fils Wilfrid, où elle reçut les meilleurs soins prodigués avec le plus grand respect.

Elle savait dire: "S'il vous plaît" et "merci" pour le moindre service, alors qu'elle avait presque complètement perdu la mémoire. Dans l'après-midi du 24 février, alors qu'elle était seule avec sa bru, Mme Wilfrid Parenteau, elle passa du temps à l'éternité, dans un seul geste de la main à sa belle-fille.

Mme Parenteau n'est plus. Son service eut lieu alors que le Père curé était malade à l'hôpital.

Elle laisse le souvenir d'un profond attachement à sa paroisse et d'une chrétienne exemplaire.

"Père et mère honoreras afin de vivre longuement".

Pastor ovium

SPIRIT RIVER

Mme Bugeaud est partie pour Falher pour quelques jours, en visite chez son garçon.

Nous avons la visite de M. et Mme François Perra, de Vallée Rita, Ont. Ils ont passé une semaine chez leur mère et frères.

Le Dr J.-P. Bugeaud est revenu d'un voyage d'affaires à Edmonton.

Dimanche dernier, il y a eu une partie de traîneau chez M. Payeur, plusieurs jeunes se sont rendus et ont bien joui de leur journée.

Soeur Jacques-Marie se remet après un long séjour à l'hôpital, elle fut remplacée par M. Girard Dufour.

Parmi nos patients catholiques à notre hôpital nous remarquons Mmes Alfred Labrecque, Laurette Hausselu, Rita Lussier et Montpetit.

M. René Lussier est parti chez lui après avoir passé une semaine à l'hôpital.

Mme Eva Roy et Germaine Hurtubise ont passé quelques jours à Dawson Creek chez leurs parents.

M. et Mme Eugène Dion sont partis voir leurs filles Jeannette, à Mayerthorpe, et Yvonne, à Cranbrook, C.C. Ils sont partis avec leur fils, Norman, de Fairview.

Foyer Youville

Mme A. Boisvert avait le plaisir de recevoir son fils Ovide Boisvert, et sa dame, d'Athabask ces derniers visitaient en même temps leur soeur, Mme Ephrem Beaupré, de Morinville, et ramenaient M. et Mme Beaupré, rendre visite à M. ... Boisvert, du magasin ici au foyer.

Nous sommes peinés d'apprendre la mort subite de notre bon M. Eugène Belland. Les funérailles eurent lieu à 10h. à St-Albert. Nos sympathies à toute la famille.

M. Isaïe Ostigny avait la visite de son fils, M. Joseph Ostigny, d'Edmonton. Mme Ostigny faisait une petite visite à Mme Hurtubise en même temps.

M. Jos Choquette, de Falher, visitait chez Mme F. Girard, de St-Albert, aussi leur tante, Mme Rose Demers ici au foyer.

Mme Houghey faisait une chute, ainsi que Mme Gaspard Lavallée, après un rayon-x, Mme Houghey nous est revenue, mais devra garder le lit; Mme Lavallée est encore hospitalisée à Edmonton.

Mme Daignault avait la visite de son fils, bijoutier, à Athabaska, ainsi que sa famille.

Nos bonnes soeurs avaient la douleur de perdre une de leurs compagnes, âgée de 88 ans, Soeur Gertrude.

Mme E. Labonté recevait la visite de sa soeur, Mme Shaub, de Plamondon. Cette dernière, qui a été hospitalisée à la suite d'un accident, se porte très bien et a repris son travail, comme institutrice, à l'école de Plamondon.

M. et Mme Hurtubise recevait sa parenté à l'occasion de leurs noces d'or. A cette occasion il y eut grand'messe et banquet servi par les Soeurs dans l'auditorium: musique par Robert McKenzie piano); plusieurs chants de folklore; le benedicite fut récité par le R.P. Tourigny, et le toast présenté par M. le maire Georges Montpetit et M. Lionel Hurtubise, de Calgary, présenta un discours.

THERIEN

Dimanche le 3 mars, il y aura à la salle paroissiale une partie de plaisir comme celle du 10 février. Venez en grand nombre. Nous vous amuserons ensemble.

Félicitations à M. Léonidas Cadrin! Nous sommes bien fiers qu'un membre de notre paroisse fasse partie du nouvel exécutif de l'ACFA. M. Cadrin est revenu du Congrès enchanté de tout ce qu'il avait vu et entendu. Il n'a qu'un regret, et c'est que plus de gens n'aient pu se rendre à Edmonton. Peut-être qu'une autre fois . . .

M. Alphonse Boisvert est revenu d'Edmonton où il a subi des traitements médicaux.

Mme Joseph Rougeau est encore hospitalisée. On nous dit qu'elle doit subir une intervention chirurgicale assez sérieuse.

M. et Mme Raoul Bouchard sont les heureux parents d'un petit garçon qui sera baptisé cette semaine. Félicitations aux heureux parents!

VEGREVILLE

Une délégation de Végreville était présente au congrès de l'ACFA tenu à Edmonton les 20 et 21 février dernier. Les délégués officiels étaient: M. Yvon Benoit, Mme Suzanne Benoit, M. Joseph Dubuc et M. l'abbé H. Grenier. A la dernière minute, M. Jos. Dubuc ayant été retenu par affaires urgentes, a été remplacé par Mlle Albertine Tétreau.

Les sujets traités dans les diverses sessions du congrès ont retenu l'attention de toutes les personnes présentes. Les discussions variées ont suscité le plus vif intérêt. Mentionnons en particulier: les problèmes de la Radio, le chapelet à la radio, les Commissaires des écoles, les avantages et les inconvénients du County Act, etc . . . Le programme de toutes les questions traitées avait été préparé d'avance et chaque personne avait en mains, l'énumération écrite des rapports et des forums qui se sont succédés pendant les deux jours du Congrès. Grâce à cette minutieuse préparation, grâce aussi à la maîtrise du président, Me André Déchêne et du travail ardu du secrétaire, le R.P. Patoine, les séances se sont déroulées d'alerte façon, sans perte de temps, à la satisfaction de tous les congressistes.

Nous tenons à remercier chaleureusement les RR. PP. Oblats, qui ont mis à la disposition des congressistes leur spacieux gymnase et le réfectoire du collège.

Ceux qui n'ont pas eu l'avantage d'assister au Congrès et au banquet du Corona qui a terminé ces deux journées mémorables, ont du moins eu le plaisir de pouvoir entendre la présentation si bien ordonnée du président général de l'ACFA, Me André Déchêne, le discours éloquent de Son Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul, et la causerie si intéressante et si spirituelle de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard.

De toutes ces choses réconfortantes, nous nous souviendrons.

UNE REUNION DES EVEQUES HONGROIS

Vienne. (CCC) — Une réunion des évêques hongrois vient d'avoir lieu à Budapest, pour la première fois depuis la répression de la révolte par les troupes soviétiques en novembre dernier. Son Exc. Mgr Joszef Groesz, archevêque de Kalocsa, a dirigé les délibérations. Radio-Budapest n'en a rien précisé, mais a noté l'absence de Son Em. le cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, qui a trouvé refuge à la légation américaine de Budapest.

— Le hasard? L'anonymat de la Providence. Y. Dassonville

ST-JOACHIM

A l'occasion du centième anniversaire de Lord Baden Powell, fondateur du scoutisme et guidisme, il y eût dimanche grand ralliement des scouts et guides de la ville.

A la messe de 10 heures le R.P. Ferland, o.m.i., chapelain des groupes de St-Joachim, dans un sermon qui leur fut dédié fit ressortir les avantages de cette organisation pour la formation morale, chrétienne et patriotique de la jeunesse. Ils doivent dit-il être fidèles à leurs lois scouts qui seront pour eux une inspiration dans les difficultés de la vie et leur aidera à développer la charité vis à vis de leur prochain.

Dans l'après-midi il y eut grande réunion de scouts et guides à la cathédrale et le soir ils se réunirent avec leurs parents à la salle paroissiale à un banquet gracieusement offert par le comité Protecteur.

Nous voulons offrir nos condoléances à MM. Adrien et Léon Blais ainsi qu'à Mme Paul Lachambre à l'occasion du décès de leur frère Gérard dont les funérailles eurent lieu samedi matin en l'église de St-Joachim.

Ne pas oublier la réunion mensuelle des Dames de Ste-Anne pour vendredi soir le 1er mars à 8h. au salon paroissial.

Mme C.-E. Barry et sa fille Madeleine sont actuellement en voyage à Vancouver.

On nous fait part que les quarante-heures auront lieu à l'hôpital de la Miséricorde les 3 et 4 mars pour se terminer le 5 au matin. Tous sont les bienvenus.

Les membres de la chorale auront leur banquet jeudi soir au Thunderbird Supper Club. Les marguilliers, les placiers et leurs épouses sont aussi invités.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

VOS VIEUX TIMBRES

Ne les jetez pas, mais envoyez-les nous ils aideront un missionnaire à vivre chez les Indiens. Adressez vos envois comme suit:

R.P. H.-P. MORIN, o.m.i.,
GUERNEYVILLE, Alta.

* * *

N'attendez plus! Devenez indépendant comme détaillant Familex. Plus haute commission. Ligne avantageusement connue et employée dans tous les foyers. 2 produits GRATIS chaque mois. Quelques ouvertures disponibles. Demandez catalogue gratis et détails sans aucune obligation. 1600 Delorimier Dept. 38, Station C. Montréal.

* * *

A LOUER

Petit café (Coffee Shop) à louer. Bonnes conditions. — Convient à jeune ménage avec petit capital, connaissant un peu cuisine et pâtisserie. S'adresser à Mme A. F. Cailleaux, Midnight Sun Autocourt, Fort Nelson, B.C.

* * *

A LOUER

Coiffeuse et institut de beauté pourrait s'installer à conditions avantageuses. Population industrielle, aviation et armée. S'adresser à Mme A. F. Cailleaux, Midnight Sun Autocourt, Fort Nelson, B.C.

* * *

* * *

MAISON A LOUER

Maison à louer dans le village de Beaumont, maison en très bon état, de trois chambres, avec sous-sol plaine grandeur, fournaise à l'huile; pour cuisine, poêle à l'électricité. Tél. 292-8524.

* * *

TERRES A VENDRE

Trois terres à vendre dans le district de Wandering River, 250 acres en culture, bon pâturage, bon puits d'eau douce; un ruisseau traverse les trois terres; situées à 7½ milles de l'église et de l'école catholique, 2½ milles du bureau de poste, du magasin et du téléphone, sur la route de l'autobus d'école. Si intéressé, adressez-vous à M. André Dupré, Mission Lac la Biche, Alta.

6-3

* * *

Dindonneaux Kromhoff et Canetons géants Pékins blancs

Dindonneaux BB bronzés et BB blancs et canetons géants Pékins blancs. N'importe laquelle quantité, n'importe où. Escompte sur commande importante.

Kromhoff Turkey Farms Ltd.
RR 5 New Westminster, B.C.
Téléphone Newton 400

* * *

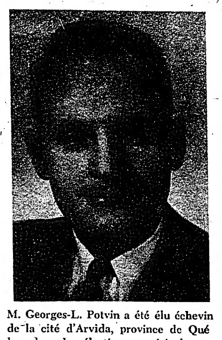
A VENDRE

La parisienne Drug Co. Ltd.
Edmonton

Les affaires de cette compagnie sont maintenant mises en vente pour cause de décès. Location de choix sur l'avenue Jasper. Bail sur l'édifice jusqu'à juin 1959. Bien établi parmi la population de langue française. Pharmacie très achadandée ainsi que spécialités médicales.

The Royal Trust Company
10039 avenue Jasper
Tél. 22117 Heures 8h.30 à 4h.30

Ancien de lAlberta



M. Georges-L. Potvin a été élu échevin de la cité d'Arvida, province de Québec, lors des élections municipales tenues le 1er février dernier. Il a obtenu 1,022 votes tandis que son adversaire en obtenait 362. M. Potvin compléta son cours commercial au collège des Jésuites d'Edmonton en 1931. Il est comptable pour The Roberval & Saguenay Railway Co. M. Potvin est un ancien citoyen de Legal. Il est marié et père de quatre garçons.

LEGAL

Dimanche le 24 février, après une instruction sur la campagne diocésaine d'aide aux vocations en chair, notre comité paroissial des Chevaliers s'est mis à l'oeuvre pour l'organisation de cette campagne et le distribution des petites banques à cette fin. Les familles qui n'ont pas pu s'en procurer, dimanche dernier, pourront le faire dimanche prochain.

Lors de la dernière élection des conseillers du village, M. Théodore Tétreau, principal de notre école, a été élu pour remplacer M. Lucien Bergevin. Nos félicitations au nouvel élu.

A l'occasion de l'élection des membres de l'exécutif central de l'ACFA, tenue lors du Congrès général de la semaine dernière, M. Robert Couture a été élu comme représentant de la région de Morinville. Nos félicitations.

L'assemblée annuelle de l'école des districts centralisés de Legal eut lieu aussi samedi dernier le 23 février. Malheureusement la température défavorable a grandement diminué l'assistance. L'élection des commissaires locaux des districts de St-Emile et de Springfield eut lieu. M. Adélard Dechamplain fut élu pour remplacer M. Léon St-Martin, et l'élection du candidat pour Springfield fut remise à une autre date faute d'électeurs.

Les membres du club des jeunes mariés tenaient leur soirée de la St-Valentin, vendredi soir dernier, à la résidence de M. et Mme Robert Couture.

Les membres du Conseil des Chevaliers tiendront une soirée sociale d'avant carême, mercredi soir, à la salle Lamarche.

On rappelle aux Dames de Ste-Anne que la communion générale des membres aura lieu à l'occasion de la messe du premier vendredi de cette semaine, et l'assemblée plénière au presbytère après la messe.

Etaient de passage au presbytère, la semaine dernière, le Lieutenant l'abbé Claude Dechamplain, qui vient de terminer son entraînement au camp du RCAF, de London, Ontario, et qui bientôt prendra un poste de chapelain du RCAF.

Aussi à l'occasion d'un voyage à Edmonton pour le Congrès de l'ACFA, nous rendaient visite au presbytère, M. l'abbé Lemelin, de Fort Kent, le R.P. Boily, s.j., recteur actuel du collège des Jésuites de St-Boniface, et son compagnon de voyage et ancien professeur du collège des Jésuites d'Edmonton, le R.P. Guy, s.j.; ils étaient accompagnés du Capitaine l'abbé Joscelyn St-Arnaud, chapelain de l'Armée au Greesback Barricks, Edmonton, et de M. Roger Belzil avocat, et ancien élève du collège des Jésuites, d'Edmonton.

Mme Gérard Chénard a dû passer queques jours à l'hôpital de Westlock à la suite de brûlures subies à la figure, causées par l'explosion d'une bouilloire. Mme Fortunat Larose se rétablit aussi d'une nouvelle chute, à l'hôpital de

Immaculée-Conception

En visite depuis quelques temps chez M. et Mme Gabriel Forest, Mlle Bérubé, de St-Boniface, Man.

Après avoir subi une opération, Denis Forest est maintenant de retour à la maison; il est le garçonnet de M. et Mme Fernand Forest.

Mmes A. Girard et J.-B. Ayotte, accompagnées de leurs maris sont de passage chez leur soeur, Mme A. Matthieu. Tous les quatre reviennent d'un voyage dans l'Est et s'en retournent chez eux dans la Colombie-Canadienne. Aussi ils ont rendu visite dans la paroisse de Saint-Paul, accompagnés de M. et Mme Matthieu.

Ont visité leur mère, Mme Van Brabant, la semaine dernière, MM. Aimé et Jules Van Brabant et sa dame, de Saint-Paul.

Plusieurs de nos paroissiens ont assisté aux séances du Congrès général de l'ACFA, il y a quelques jours.

Mme Charles Cadieux est en visite chez ses beaux parents, M. et Mme Ph. Cadieux, à Plamondon.

Les Dames de Ste-Anne servirent, la semaine dernière, un banquet à nos enfants de choeur, scouts et louvetaux. Ce fut un repas très succulant, nos jeunes en jouirent beaucouq. Merci aux bonnes dames.

La troupe du 68e Dominico, Savio, scouts et louvetaux de notre paroisse, ont assisté à la célébration du centième anniversaire de naissance du fondateur, Lord Baden Powell. La cérémonie s'est tenue à la cathédrale St-Joseph, ou Mgr l'archevêque MacDonald leur adressa la parole et trois de nos jeunes furent décorés de la badge de religion; ce sont: Richard St-Arnault, Raymond Tellier, et Claude Baril. Nos félicitations sincères à ces trois, ainsi qu'à tous nos jeunes qui nous ont fait honneur par leur bonne tenue.

Baptêmes

Anne-Marie-Rita-Suzanne, fillette de M. et Mme Nicholas Donnick, parrain et marraine, M. et Mme Aimé Viau.

Danielle-Norinne-Joncas, fillette de M. et Mme Robert Joncas; parrain et marraine: M. et Mme Henri Préfontaine.

Joseph-Denis-Edouard, fils de M. et Mme Fernand Bessette; parrain et marraine: M. et Mme Aimé Bessette.

De retour, pour s'établir de nouveau à Edmonton: M. et Mme Marcel Maheu et leur fillette. Il est le fils de M. et Mme Hector Maheu et le frère de M. Sylva Maheu, de notre paroisse.

CLUNY

M. et Mme Ken Stewart (née Angèle Gauthier) sont les heureux parents d'une grosse fille, leur premier-né. Nos félicitations aux parents.

Dimanche le 17, prenait place au sous-sol de l'église, le banquet annuel des Chevaliers de Colomb. Les invités d'honneur étaient: les RR. PP. Bossé, Violini, de Gleichen, et Lehman, de Rockeyford, Hussar, Chancellor, Gleichen étaient bien représentés.

Claude Cretin faisait un court séjour à l'hôpital de Bassano. — M. Henri Corbiell entrait à l'hôpital Sainte-Croix de Calgary pour subir une opération.

Dimanche le 24 les Chevaliers de Colomb avaient une joute de curling pour décider lequel des clubs irait représenter le conseil à la joute de Stratmore, dimanche prochain. M. Damien Corbiell et ses hommes: Martial Rougeau Jr., Maurice Gingras et Robert Beaudreau furent vainqueurs. Nos félicitations et bonne chance.

Westlock.

M. Théodore Gelot, premier pionnier de la paroisse célébrait, samedi dernier le 23 février, son 95ième anniversaire de naissance. Nous espérons que Dieu le conservera jusqu'à l'été prochain afin qu'il puisse célébrer son cinquantième anniversaire de mariage.

BONNYVILLE

Le dimanche 17 février, les élèves présentaient une soirée en l'honneur des RR. PP. Oblats, à l'occasion de la distribution des prix, diplômes et certificats de religion et de français, pour les grades 7 à 12.

Outre les RR. PP. Chevrier, curé, et Lafrance, vicaire, l'on remarquait aussi la présence de MM. les abbés Lemelin, de Fort Kent, visiteur des écoles dans le diocèse, et Laberge, curé de La-Corey.

Nos élèves en cette occasion, sous l'habile direction des religieuses enseignantes et de nos maîtresses de musique, nous ont régalés d'une soirée de grande et fort bonne tenue. Les farçons du grade 6 présentaient d'abord une délicieuse saynète: "La légende de Saint-Eloi" avec un naturel et un fini fort remarquables et vivement appréciés. Puis, les élèves du cours supérieur représentèrent deux scènes du drame "Athalie", de J. Racine. Il convient de signaler ici, de façon particulière, la façon dont s'est acquité du rôle d'Athalie, Mlle Marthe Dallaire, de LaCorey. A une stature et un port véritablement imposants, elle a su joindre une maîtrise parfaite dans sa façon d'évoluer; une diction pure et claire, une voix forte, une onction et des gestes empreints de majesté. M. Laurier Hamel, dans le rôle de Joad, fit également preuve d'un bel aplomb, d'une diction forte et claire, d'un jeu calme et plein de noblesse. Enfin, tous les autres acteurs, lévites et choristes nous ont fourni l'exemple d'une présentation peu banale d'un drame d'autant d'envergure. Nous les en admirons et félicitons de tout coeur.

Plusieurs pièces musicales agrémentaient le programme, dont 3 chants présentés par un choeur de 125 voix, recrutées parmis les élèves des grades 7 à 12, un chant présenté par un quatuor, et deux chants présentés par le Choeur Notre-Dame.

Avant la distribution des prix, les dignitaires de l'endroit ainsi que des représentants de nos divers organismes ont joint leurs voeux à ceux des élèves, à l'endroit de nos dévoués pasteurs, et de leurs frères dans l'apostolat. Signalons que les Dames de Ste-Anne ont su appuyer les leurs d'une bourse comme tribut de reconnaissance.

* * *

Quelques neuf délégués de la place se rendaient assister au congrès général de l'ACFA, tenu à Edmonton les 20 et 21 février derniers et cela malgré des contretemps sérieux pour un bon nombre. De plus, quelque 30 voix du choeur Notre-Dame se rendaient également pour prendre part à la soirée de gala, organisée le 20 au soir, à l'occasion du congrès. Tous les membres ont vivement goûté cette soirée, malgré les inconvénients sérieux que cela nous occasionnait en raison de la distance. Les délégués, d'autre part, ont vivement apprécié d'avoir pu participer à un congrès aussi intéressant, et si bien organisé. Nous en témoignons notre reconnaissance à qui de droit.

* * *

Le dimanche 24 février, les jeunes filles tenaient un déjeuner-communion. Le R.P. Forcade, o.m.i., du collège St-Jean, leur adressait la parole. On espère que ces rencontres mensuelles de nos jeunes demoiselles pourront se poursuivre régulièrement, et sauront s'attirer une assistance grandissante.

Tout l'après-midi de ce même dimanche, 24 février, le cercle Pie X de l'AEBA tenait une première réunion à Bonnyville, pour s'entretenir de la formation morale chez nos jeunes, par les sacrements de Pénitence et Eucharistie particulièrement, et aussi de l'enseignement de l'histoire nationale. Ces causeries, présentées par le R.P. Forcade, o.m.i., venu exprès du collège St-Jean, et par un membre du cercle furent suivies de discussions. Nos instituteurs de langue anglaise en profitaient pour une réunion catéchistique. Un délicieux goûter, préparé sous l'habile direction de Sr Ange-Marie, a.s.v., terminait agréablement le tout. Notons que deux de nos commissaires, accompagnés de leurs dames, nous encourageaient de leur présence.

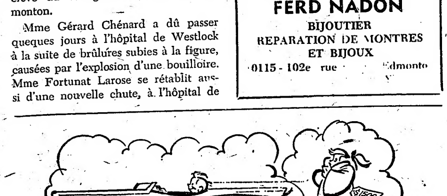
McLENNAN

Les gens heureux n'ont pas d'histoire dit le proverbe — serait-ce le cas pour la population de McLennan dont la vie sociale semble paisible et sans choc digne de reportage, si ce n'est les échos qui nous parviennent du grand Congrès de l'ACFA tenu à Edmonton et qui semble avoir remporté un succès sans précédent. Ici les délégués pour la paroisse furent: le R.P. Bouchard, o.m.i., curé, M. et Mme Adélard Richer, Mme Hector Dubrule et le Dr Racette. La radio nous a fourni en même temps l'extrême plaisir d'entendre les discours remarquables des promoteurs du Congrès et particulièrement celui de Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., dans ses réflexions personnelles et sur notre état social, familial et religieux en tant que Canadiens français. Son Excellence doit être chaudement remerciée de son énergique appui pour les ruraux, toujours généreux et coopératifs, Mgr Routhier les a constamment encouragés de son noble attachement à leur cause et à leur métier.

Mercredi le 20 février, s'est tenu à la salle des Elks, la convention des libéraux du district, en vue d'une nomination d'un membre au fédéral sur les rangs aux prochaines élections fédérales. M. Howard McRae a été élu par une forte majorité.

LE SOUVENIR D'UN SAVANT CATHOLIQUE CHINOIS

Hong-Kong. (CCC) — Le tombeau d'un savant catholique qui a vécu sous la dynastie des Ming, Hsu Kuang-Chi, a été proclamé par le gouvernement chinois monument national. Ce tombeau se trouve à Shangaï. Hsu Kuang-Chi, qui a vécu de 1562 à 1633, a introduit en Chine les connaissances occidentales en matière d'astronomie, de mathématiques et de physique. Il a également laissé des ouvrages traitant de problèmes agricoles.



Universités catholiques en plein essor, en Afrique

Pretoria. (CCC) — L'université catholique Lovanium, fondé il y a trois ans à Kisantu (Congo Belge) se développe d'une façon réjouissante.

Une autre université catholique se développe à Roma, Basutoland, originairement, elle était réservée exclusivement aux étudiants en Théologie, mais s'est depuis ouverte aux étudiants laïques. Elle est devenue un lieu de rencontre entre personnalités catholiques et calvinistes et a largement contribué à un apaisement de la situation tendue qui régnait dans la passe entre les deux confessions chrétiennes dans ce pays. Le recteur de l'université de Roma, le R.P. Roméo Guilbeaut, o.m.i., originaire du Canada effectue actuellement un voyage afin de trouver les moyens financiers nécessaires au développement scientifique de l'université.

Le chapelet à CHFA

MARS 1957

1. La famille de M. Ferdinand Groleau, d'Edmonton
2. M. et Mme Armand Lord, de St-Paul
4. La paroisse St-Pierre de Villeneuve
5. La paroisse St-Louis, de Bonnyville
6. Les RR. SS. Ste-Croix, de Falher
7. La paroisse St-Vital, de Beaumont
8. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
9. La famille de M. et Mme Paul-Emile Lavoie, de Picardville
11. M. et Mme Arthur Gauvreau, de St-Paul
12. La famille de M. J.-G. Sabran, de Falher
13. L'Armée bleue
14. Les familles Alphonse Baril et Irvin Baril, de Bonnyville
15. Le conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton
16. Le diocèse de St-Paul
18. La famille de Mme J. Napoléon Vallée, de Bonnyville
19. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
20. Les familles Emile Leroux et Olivier Lafleur, St-Paul et Mallaig
21. La famille de M. Paul Goutier, de Vermillion
22. La famille de M. et Mme Joseph St-Martin, d'Edmonton
23. La famille de M. et Mme Alphonse Simon, d'Edmonton
25. La famille de Mme Alphonsine Mercier, de Bonnyville
26. Les familles Walter Hébert et Aurèle Durocher, de Villeneuve
27. Le R.P. Charles Chalifoux, de St-Vincent
28. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal Creek, Alberta
29. La famille de Mme André Pelland, de Bonnyville
30. La famille de M. Didace Francœur, de Meadow Lake, Sask.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Thème de l'émission

"Moi j'm'en fous"

Couplet

Entendez-vous ce va et vient ici-bas ?
La vie est un'foire où chacun se débat
Où tous les gens cour'nt sans trève
A la recherche d'un peu d'rêve.
Pour oublier d'où l'on vient et où l'on va
Et pour ne pas trébucher à chaque pas
Il faut se dir' que la vie
Oui ! ce n'est qu'un' plaisant'rie

Refrain

Moi je m'en je m'en contre fous
Avec mon destin je vais bras d'ssus bras d'ssous
Je me dis que tout est écrit
Et que le bonheur me fra- sûrment crédit
Aussitôt qu'un' chos'—m'embarrasse
J'esquisse un sourir' je salue et ja passe
Et comm' ça je tiens le bon bout
Ce n'est pas beaucoup mais je m'en fous.

Couplet

C'est en rechignant qu'on sort du lit l'matin
C'est en rouspétant que l'on va au turbin
D'une façon générale
On ne voit qu'des gens qui râlent :
Ceux qui sont fauchés parc'qu'ils n'ont pas d'argent
Tous ceux qui en ont parce qu'on le leur prend
Et partout chacun s'écrie :
Oui ! la vie n'est pas un' vie

Refrain

Moi je m'en je m'en contre fous
J'aime bien l'amour s'il me fait les yeux doux
Mais l'amour qui caus' des tourments
Ça ne m'intéresse que dans les romans,
Quand un' femm' me refuse tout
Au lieu de souffrir de devenir jaloux,
Je tiens l'coup et j'pense :
Après tout
Ell' n'a pas de goût et je m'en fous.

Refrain

Moi je m'en je m'en contre fous
Je m'fais du bonheur avec un rien du tout
Je n'vais pas où tout l'mon' se rue
Mais j'aim' les chansons qu'on chante au coin des rues
Je n'ai rien et partout j'ai tout
Car le ciel là-haut c'est à moi comme à vous,
Bien des gens m'ont crié : cass' cou !
Mais s'ils me croient fou
Moi je m'en fous. — fous. — fous.
Mais oui
Et s'ils me croient fou,
Moi, je m'en fous.

Comité du centième anniversaire de Lourdes

Rome. (CCC) — Un Comité international a été créé à Rome, sous les auspices de LL. EEm. les cardinaux Eugène Tisserant, doyen du collège des cardinaux, et Maurice Feltin, archevêque de Paris, et de Son Exc. Mgr Pierre-Marie Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, en vue de coordonner toutes les activités en rapport avec la célébration du centième anniversaire des apparitions de Notre-Dame à Lourdes. Ce comité fonctionnera au siège de l'"Institut des Oeuvres du Cénacle". Rappelons que les manifestations de Lourdes seront marquées notamment par l'achèvement des travaux de construction de la grande Basilique souterraine dédiée à saint Pie X.

Chronique internationale

Les principaux événements à travers le monde, durant la dernière semaine

Par René Goblot

Les Nations-Unies auront-elle recours à des sanctions à l'égard d'Israël pour l'obliger à évacuer les territoires égyptiens que ce pays occupe encore ? C'est la question que l'on se pose actuellement et qui divise les différents groupes de cet organisme dont le prestige pourrait se trouver encore réduit s'il ne peut pas trouver une solution à cette impasse.

LES NATIONS-UNIES :

Les Nations-Unies depuis leur formation ont eu à résoudre un grand nombre de frictions allant d'un simple incident de frontière à une guerre à grande échelle.

Récemment elles ont eu à faire face à une situation troublée dans trois points principaux :

— En Hongrie les Nations-Unies demandèrent aux soviets de retirer leurs troupes et au gouvernement hongrois d'admettre des observateurs. Ces deux demandes furent ignorées.

— Dans l'affaire du Cachemire, pays occupé par l'Inde et le Pakistan, les Nations-Unies demandèrent aux deux parties en présence de retirer leurs armées et de préparer cette contrée à un plébicite. Au lieu de se soumettre l'Inde annexa purement et simplement le Cachemire.

— Au Moyen-Orient, les Nations-Unies ont un problème compliqué qui débuta par l'attaque anglo-franco-israélien de l'Egypte; jusqu'à ce jour seuls les anglo-français obéirent aux décisions des Nations-Unies, Israël par contre continua à occuper la bande de Gaza et le golfe d'Aquaba.

Pendant les dernières douze années les Nations-Unies s'attaquèrent avec plus ou moins de réussite à une cinquantaine de problèmes internationaux qu'il serait trop long d'énumérer; comment pourront-elles sortir de cette impasse sans perdre de leur prestige déjà diminué par les deux échecs de Hongrie et du Cachemire ?

LA POSITION D'ISRAEL :

Jeudi dernier, le premier ministre d'Israël, Ben Gurion, donnait une fois de plus une réponse négative à une nouvelle proposition des Etats-Unis agissant en sous-main pour les Nations-Unies.

Les Israéliens ne veulent plus de ces raids en provenance de la bande de Gaza et exigent libre passage dans le golfe d'Aquaba; c'est ce deuxième point qui est le plus important car il apporterait, si garanti, une solution au ravitaillement de l'Europe en pétrole et permettrait à Israël d'envisager un certain essor économique.

En effet le golfe d'Aquaba est une porte sur la mer Rouge, l'Afrique Orientale et les ports de l'Asie. Israël pourrait servir de point de liaison entre le pétrole de l'Arabie Saudite et de l'Iran et les ports méditerranéens d'où ce précieux produit pourrait être acheminé vers l'Europe; (1) le canal de Suez ne deviendrait plus d'une importance capitale et le trafic ne serait plus à la merci de l'Egypte.

Ce projet intéresse sérieusement l'Europe mais nécessite des capitaux énormes qu'Israël ne possèdent pas et qui doivent venir de l'extérieur : récemment des compagnies françaises ont fait des offres monétaires; les Etats-Unis sont retenus par leurs nouveaux engagements avec les pays arabes mais voient avec une attitude bienveillante un projet dans ce sens.

Ce rôle de point de liaison joué par Israël existe déjà : Plusieurs navires français et italiens utilisent cette voie pour envoyer des marchandises de première nécessité vers l'Afrique orientale.

Israël qui cherche un débouché extérieur pour ses produits doit posséder un port d'où elle pourrait rayonner vers ces marchés immenses de l'Afrique et de l'Asie.

Les Egyptiens ne veulent pas voir Israël devenir une puissance économique et par ailleurs perdre une partie des droits de passage par le Canal de Suez si les nations occidentales ont un moyen de l'éviter.

LES ETATS-UNIS

Le Président Eisenhower, dans sa récente adresse à la nation, demandait que des sanctions économiques soient prises à l'égard d'Israël si ce pays refusait toujours d'évacuer les territoires égyptiens.

Les Etats-Unis semblent être divisés sur cette politique de sanctions, Israël a été et est encore soutenu financièrement par des groupes importants américains qui désirent voir le développement de cet état juif; par ailleurs le Congrès n'envisagerait pas avec enthousiasme une sorte de punition, les sénateurs Johnson (démocrate) et Knowland (républicain) sont opposés à l'idée du Président.

La doctrine d'Eisenhower prévoyant une intervention américaine si un pays quelconque du Moyen-Orient est menacé d'agression aux yeux des pays arabes si les Etats-Unis supportent Israël dans sa dispute avec l'Egypte. Les récentes visites du roi Saud et du prince Illah d'Iraq confirment l'intérêt des pays arabes à une participation active des Etats-Unis dans leur développement économique et militaire.

La nation américaine se trouve devant un dilemne embarassant :

— ils doivent aider les nations arabes de sorte qu'elle ne glissent pas dans l'orbitre communiste;

— ils sont sympathiques à un développement économique d'Ihraël dont ils ont été le soutien financier.

Ils doivent choisir entre ces deux groupes peut-être d'une façon brusque. Le premier ministre Ben Gurion n'a-t-il pas dit que le moment est venu pour les Etats-Unis de choisir entre le pétrole ou le sang juif ?

LES SANCTIONS :

L'on ne peut prévoir qu'elles seraient les sanctions qui seraient imposées à l'égard d'Israël par les Nations-Unies qui se trouvent divisées, les positions des principaux groupes peuvent se voir ainsi :

— le groupe afro-arabe a été le promoteur d'une politique de sanctions, ce groupe apporta son soutien à la cause égyptienne lors de l'intervention armée anglo-française en Egypte, et il est vraisemblable qu'il aidera de toute sa force une politique intransigeante des Nations-Unies.

— les Etats-Unis sont en face de deux solutions, chacune difficile à prendre, mais l'on peut penser qu'ils ne voudront pas perdre le terrain acquis par la doctrine du Président Eisenhower et seront donc en faveur de sanctions mais avec la demande expresse qu'Israël ait libre passage dans le golfe d'Aquaba. (2)

—L'Union soviétique pense que seul le Conseil de Sécurité aurait autorité pour traiter un pareil problème.

—L'Inde serait contre une politique de sanctions, car elle craint évidemment que son action au Cachemire ne la mette sur la sellette dans un prochain avenir.

— La France, qui n'a plus rien à perdre avec les pays arabes soutient complètement le point de vue d'Israël; l'on peut penser que la Grande-Bretagne suivrait le même exemple.

Il est difficile de prévoir ce qui va se passer dans les jours prochains aux Nations-Unies où la force de ses deux membres les plus puissants, les Etats-Unsi et la Russie, décide d'habitude de ce que cet organisme peut faire ou ne peut pas faire.

(1) Un pipe line modeste commencera à opérer vers avril amenant assez de pétrole pour les besoins d'Israël.

(2) Le Secrétaire Dulles aurait promis à Israël qu'au besoin la flotte des Etats-Unis patrouillerait le golfe d'Aquaba pour en garantir le libre passage.

Club de la Radio 1957

M. Irénée Turcotte, 11218-100e ave, Edmonton
M. J.-A. Choquette, Falher
M. Adrien Blais, 10131-115e rue, Edmonton
M. Ernest Nicolet, Falher
Mme Auréa Benoit, Végreville
M. Armand Bissonnette, Terrace, C.C.
M. Octave Ouellet, Tangent
M. Frank Belisle, 6204-130e ave, Edmonton
M. Arthur Riopel, Picardville
RR.PP. Oblats, Hobbema
RR. SS. de l'Assomption, St-Paul
M. l'abbé Laurent Bussière, Thérien
Mme Marie-Anna Journault, St-Paul
RR. SS. de la Providence, Fort Vermilion
M. Eugène Lord, Bonnyville
M. Remi Bérubé, South Edmonton
M. Alonzo Marcoux, St-Edouard
R.P. Majoric Baril, Jean-Côté
M. Hormidas Lord, St-Paul
RR. SS. de l'Assomption, Mallaig
M. Adjutor Marcoux, McLennan
R.P. R. Dauto, o.m.i., Chipewyan Prairie
Mme Florida Fortier, Morinville
M. J. Handfield, 12948-69e rue, Edmonton
Dr Joseph Boulanger, 10018-102A ave, Edmonton
Mme Joseph Boulanger, 10018-102A ave, Edmonton
Mme Alice St-Germain, Morinville
M. et Mme Antonin Audy, Grand-Centre
Dr J. A. Boyd, Ste 2, René Le Marchand, Edmonton
M. Gabriel Ledru, Chauvin
Mme Lucia C. Lord, 10188-101e rue, Edmonton
M. et Mme Paul Bradley, New Fish Creek
M. L.-A. Provost, Picardville
RR. SS. de l'Assomption, Bonnyville
M. L.-P. Bougie, Bonnyville
RR. SS. de l'Assomption, LaCorey
Mme Charlotte Proulx, Falher
M. et Mme J.-H. Morin, Donnelly
Message de l'Immaculée, 9916-110e rue, Edmonton
M. Olivier Trudeau, Frains
M. R.-J. (Roland) Nobis, 10544-109e rue, Edmonton
M. Jean Aubert, 10163-115 rue, Edmonton
M. Arthur Racine, Chemin St-Albert
Anonyme, Girouxville
M. Euclide Paradis, 12909-69e rue, Edmonton
Mission St-Martin, Desmarais
R.P. E. Fillion, o.m.i., Desmarais
Mission St-Charles, Wabasca
M. Alphonse Dion, Donnelly
M. Maurice Beauchamp, Donnelly
R.P. B. Guimont, o.m.i., Grouard
M. Urgèle Pigeau, St-Paul
M. Raoul-Jean Joly, St-Paul
M. Alphonse Ouellette, St-Paul
M. D.-M. Méloche, Cereal
M. Jacques Lefebvre, St-Paul
Mme Pierre Laventure, St-Paul
M. Adolphe Couture, Bonnyville
Mlle Juliette Richard, Mallaig
RR. PP. Oblats, Lac Castor
Mme Wilfrid Marsolais, Bonnyville
M. E.-A. Rocque, 10317-107e ave, Edmonton
RR. SS. Ste-Croix, Guy
M. Armand Marcoux, St-Edouard
RR. SS. de l'Assomption, St-Vincent
M. J.-M. Drouin, St-Paul
M. J. St-Martin, 11215-100e ave, Edmonton
Mme Julienne St-Martin, 11215-100e ave, Edmonton
M. Eugène Déry, Cold Lake
M. Albert Moyen, Thérien
M. Jos. Tessier, 10134-116e rue, Edmonton
Mme M. Baribeau, 14415-98e ave, Edmonton
M. Charles Bachman, 10306-124e rue, Edmonton
M. A.-J. Rocheleau, Boyle
M. l'abbé Henri Garnier, Végreville
Mlle Claire Garnier, Végreville
M. Armand Mercier, Bonnyville
M. Wilbrod Brosseau, Bonnyville
Mme Adalbert Boissonnault, Morinville
M. Maurice-J. Perron, St-Paul
M. N.-T. Gagnon, Thérien
M. et Mme François Baillargeon, 9771-85e ave, Edmonton
M. Paul Goutier, Vermilion
M. Pierre Goutier, Foyer Youville
M. Léon Boissonnault, Morinville
RR. SS. de la Charité, High Prairie
M. Alphonse Nobert, Morinville
M. Thomas Tremblay, St-Paul
M. J.-M. Gagnon, 11334-104e rue, Edmonton
Mme Eulalie Viel, Mallaig
M. l'abbé Louis Viel, Ste-Lina
Mme J.-C. Routhier, Pincher Creek

Réunion du cercle Langlois tenue à Girouxville, le 26 janvier 1957

Samedi le 26 janvier, à 2 heures de l'après-midi, se tenait la réunion du cercle Langlois, à Girouxville. Etaient présents les professeurs des écoles bilingues de la région de la Rivière-la-Paix.

Après la lecture des minutes, le R.P. A. Turenne, président souhaite la bienvenue et transmet à l'assemblée les regrets de Mgr Routhier, empêché d'assister à la réunion.

Le Père président donne ensuite un rapport de la réunion de l'exécutif de l'AEBA, tenue à Edmonton à Noël. Ce rapport ayant été adressé personnellement à chaque professeur, trois points seulement en sont relevés :

1. —Relations entre ATA et AEBA.
2. — Conférence de M. l'abbé R. Lemelin : "Folklore et Bonne Chanson".
3. — Choix d'un catéchisme pour les grades 10, 11 et 12.

Puis suit un rapport de la journée de "l'Institut bilingue" tenue à Girouxville, le 14 janvier, sous la présidence des inspecteurs de la division, MM. Bery et Goodham. S. M. de Ste-Jeanne-Louise dirige la discussion qui traite de "L'enseignement bilingue dans les grades 1, 2 et 3". Des questions se posent : Quand et comment commencer l'enseignement du français ? Comment persuader les parents à laisser prendre le français pour leurs enfants ? Est-il bon de donner un enseignement réellement bilingue au grade 1, dès le commencement des classes ? Autant de discussions qui posent le problème suivant : "L'enseignement bilingue dans les grades 1, 2 et 3 est-il à la portée de nos enfants bilingues ? Le problème est posé . . . Ce qui reste à faire ? Il faudra y songer. On ne peut apporter de solutions immédiates car les esprits ne sont pas prêts. . .

Le Père président passe au 3e point de la réunion. Brièvement il rappelle le projet lancé en novembre dernier: "Concours de lecture compréhensive donné dans les grades 2 à 12. "Il expose le travail fait par le comité du cercle: compilation, statistiques des résultats, formation de comités d'études pour les différents grades. Des responsables et des secrétaires pour chaque comité sont nommés, puis l'on se disperse pour rapports et discussion.

Après un travail d'équipe de cinquante minutes, tous se retrouvent en plénière. Chaque secrétaire donne le rapport de son comité. Vu que les professeurs ont manifesté le désir d'avoir un rapport personnel de ces discussions nous ne publions pas ici ces rapports. Nous soulignerons seulement que, en général que ce concours a révélé de la part des élèves un manque de concentration assez prononcé, raison pour laquelle ils ne peuvent analyser un texte facilement.

En guise de suggestion les professeurs ont insisté sur la fréquence de ces tests de lecture compréhensive et sur une exigeance plus accentuée de la part des élèves malgré le surcroit de travail que cela peut imposer.

Un dernier point est apporté à l'attention de l'assemblée : la bibliothèque circulante. Tel que convenu à la dernière réunion une liste de livres sera dressée par les écoles intéressées et remise à la secrétaire du cercle; celle-ci la fera parvenir à l'association en lui demandant l'aide pécuniaire.

Le Père président présenta à l'assemblée M. Normand Fontaine, vice-président régional de la Relève albertaine. Brièvement celui-ci donna un compte rendu de la réunion que les jeunes ont tenue en même temps que celle des professeurs. Un regard est jeté sur les activités passées et sur le travail à faire. Une idée de la Relève junior est lancée puis M. Fontaine remercie les professeurs de leur collaboration et leur demande de continuer ce travail.

Cette réunion s'est clôturée par un goûter très apprécié de tous. Merci sincère aux responsables.

RELIGIEUSE PORTIERE DE COUVENT DEPUIS 60 ANS

Ratisbonne. (CCC) — Le R.S. Thérèse Hacker a célébré le 60e anniversaire de son activité en qualité de portière du couvent de la Ste-Croix des religieuses Dominicaines de Ratisbonne. En effet, âgée de 77 ans, elle a débuté dans ces fonction, au mois de janvier 1897, et les a accomplies jusqu'à maintenant sans interruption.

Vienne (CCC) — Le troisième congrès international de l'Union mondiale des éducateurs catholiques (UMEC), association comptant actuellement 320,000 membres, aura lieu à Vienne du 28 août au 1er septembre 1957.

MESSE DU SOIR

Tous les premiers samedis du mois

à 6 heures

à partir du samedi 1er décembre,

Une Messe sera célébrée à la Cathédrale Saint-Joseph

à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Hommes (1 - 3 mars)

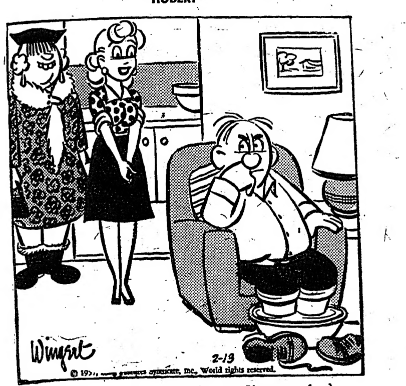
M. Joseph Nadeau, 9610 - 90e rue — tél. 42969

Jeunes filles (29 - 31 mars)

Mlle Cécile Perras, 9903 - 105e rue, tél. 45275
Mlle Rachelle Morrissette, Morinville, tél. 72

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

HUBERT



"Chéri, montre donc tes souliers neufs à Mme Dieudonné!"

Rapport financier de la Caisse populaire de Legal

RECETTES	
Parts	$ 18,241.76
Dépôts	474,438.77
Prêts	43,770.35
Intérêts	3,560.83
Entrées	7.50
Autres revenues	19.08
Charges de banque	237.38
Bons de fidélités	64.91
Dividendes Cuna	161.05
Intérêt sur bons fédéraux	180.00
Emprunt Tr. Branch	6,000.00
Int. parts préférées	200.00
Recettes totales	$546,881.63
Argent 31 déc. 1955	22,157.73
Total	$569,039.36
DEBOURSES	
Parts	$ 9,200.42
Dépôts	467,230.03
Prêts	40,265.00
Enseigne	27.50
Dividendes	1,280.00
Placements	19.08
Dépenses de bureau	45.95
Charges de banque	290.55
Salaires	1,200.00
Assurance Cuna	864.86
Emprunts repayés	14,000.00
Autres dépenses	513.19
Bons de fidélité	155.00
Total déboursés	$535,092.55
Argent 31 déc. 1956	33,946.81
Total	$569,039.36

* * *

ACTIF	
Prêts	$54,016.94
Bon fédéral	6,000.00
Parts préférées (Legal Co-op)	4,000.00
Caisse Centrale	351.00
Bons de fidélités	155.00
Ameublement	207.55
Argent	33,946.81
Total	$98,677.30
PASSIF	
Parts	$66,755.26
Dépôts	28,412.51
Emprunt Tr. Branch	8,000.00
Entrées	7.50
Fond de garantie	1,840.50
Epargnes non divisées	217.74
Epargnes	1,443.79
Total	$98,677.30
AUTRES DEPENSES	
Bons de fidélités	$142.41
Timbres postaux	17.10
Boîte de sûreté	4.50
Dû à la ligue	143.25
Intérêt sur argent empruntée	159,32
Annonces	34.13
Imprimés	5.00
Téléphone	6.48
Bureau des statistiques	1.00
Total	$513.19

* * *

DEPENSES	
Salaires	$1,200.00
Dépenses de bureau	45.95
Autres dépenses	513.19
Charges de banque	290.55
Assurance Cuna	864.86
Dépenses totales	2,914.55
Epargnes	1,443.79
Total	4,358.34
REVENUS	
Intérêt	$3,560.83
Autres revenus	19.08
Charges de banque	237.38
Dividendes Cuna	161.05
Intérêt sur bons	180.00
Int. parts préférées	200.00
Total	4,358.34

La Relève albertaine

Collège N.-D. de la Paix

Bonjour les amis !

Ah ! Tiens ! Les voilà enfin ! Oui, en effet, c'est bien nous, le comité du collège Notre-Dame de la Paix ! Par "La Survivance" vous vous êtes rendus comte que nous n'étions pas tout à fait hors d'existence ! Par cette lettre, nous voudrions vous donner une autre preuve que nous tenons toujours avec la même fierté notre flambeau de la langue française ! Notre silence est simplement une preuve que nous travaillons fort sur le programme . . . et que, évidemment, le travail de classe est encore !

Bon ! d'abord, nous gardons un bien beau souvenir du merveilleux congrès tenu à Edmonton l'automne dernier ! Il y a plusieurs mois de cela, mais cet évènement reste quand même nouveau, récent et agréable pour nous !

Après ce congrès, nous sommes revenus chez nous, plein d'enthousiasme. C'est pourquoi, nous avons eu tant de plaisir à vendre des cartes de Noël françaises en décembre. On raffolait surtout des belles cartes de la Relève.

Pour compléter le bonheur, notre congrès organisait une belle soirée de Noël. Nous n'avons pas oublié d'y mêler un peu de sérieux : un chic petit débat à l'improviste. Le sujet était : "Est-il nécessaire de se rendre au grade 12 pour réussir dans la vie ?" Chacun fut content de cette petite soirée; c'est pourquoi on accueillit les vacances avec joie.

Nous revenions de vacances un peu gâtés, mais tout de même désireux de continuer de l'avant. Il y avait la deuxième partie du programme à commencer et nous avions hâte de recevoir du courrier d'Edmonton. Les élèves avaient bien aimé le travail que nous leur avions présenté avant Noël. Nos professeurs nous ont même félicités, disant que les discussions sur la lecture furent réussies à merveille.

Voilà que nous recevions il y a quelques semaines, le grand questionnaire sur la MUSIQUE. Il semble qu'on a mordu là-dessus avec plus de goût. Nous sommes fiers de nos résultats parce que les questions furent répondues avec sincérité et franchise. Cela ne veut pas dire que tout le monde préfère le grand classique. Non, pas encore !

Nous sommes peut-être très chanceux ici au collège. Nous avons dans la maison un studio très moderne . . . et rempli de près de 500 disques ! Oui, et il y a aussi notre technicien incomparable, le Père Prieur. Par son "intercession", notre comité a organisé une série de programmes qui consistent en une étude intéressante de la musique classique. Le Père a commencé par nous faire entendre, du folklore et même du cowboy. L'étude n'a pas eu besoin d'être longue sur ce dernier ! Maintenant nous attendons avec anxiété les prochaines conférences, car nous avons hâte de connaître, ce qu'est une symphonie, un prélude, un concerto, etc . . .

Sapré tonnerre ! La Relève ça marche au Collège ! Un peu orgueilleux peut-être, mais n'avons-nous pas raison ?

N'oubliez pas de nous écrire !

Vos amis en la Relève,

Le comité du Collège,

par Normand Fontaine

Donnelly

Nous voici enfin avec quelques nouvelles de la Relève à Donnelly. Les activités depuis le début de l'année, ont consisté surtout dans la construction d'une crèche de Noël de grandeur naturelle. Nous y avons mis tout notre temps libre pendant plus d'un mois. Elle était située sur la rue principale, peu éloignée de l'église. Le soir, elle était illuminée d'ampoules électriques multicolores, ce qui frappait beaucoup à l'entrée de la paroisse. A cette occasion, nous tenons à remercier les généreux donateurs, qui ont contribué à diminuer les frais un peu trop coûteux pour nos fonds.

Pour ce qui concerne le programme de cette année, nous vous avouons franchement que nous l'avons négligé, parce que la crèche nous demandait beaucoup de travail. Or, nos réunions hebdomadaires surchargeaient notre programme. Depuis Noël, nos activités ont repris. L'enthousiasme et l'entrain d'auparavant. Nous avons eu trois plénières et une soirée récréative contenant un forum sur la musique. La soirée fut un réel succès. Les étudiants semblaient apprécier le programme très varié. Le forum fut aimé de tous, puisque chacun donnèrent leurs opinions. La devise de notre soirée était "Respectons l'opinion des autres".

Je termine en souhaitant le plus de succès possible dans tous les locaux de la Relève albertaine.

Amicalement,

Lorraine Maisonneuve

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Après deux mois d'absence :

Jeudi le 21 février, nous avions le bonheur de revoir celui que nous n'avions pas vu depuis presque deux mois, le Père Majorique Lavigne !

Voici qu'après ce long séjour à l'hôpital, il nous revient enfin, plein de courage. Comme le Père Bugeaud, il doit lui aussi marcher à l'aide de béquilles (sans oublier la Révérende Sr Supérieure des Missionnaires de St-Joseph, qui était aussi du nombre des malheureux occupants, le 26 décembre dernier.

Le P. Lavigne qui dépasse les soixante maintenant, et qui accepte cette épreuve avec tant de courage et de résignation, voilà qui fait la leçon à nous les plus jeunes !

Nous étions heureux d'entendre sa voix toujours paternelle, de l'applaudir et ensuite, de prendre le repas, vraiment tous ensemble, en sachant que Dieu a exaucé nos prières. Maintenant qu'il est avec nous, il prendra toujours du mieux et nous en sommes reconnaissants. Espérons qu'il puisse reprendre la même santé qu'autrefois.

Bonnes nouvelles :

Le P. Lavigne, nous a apporté en plus, un très bonne nouvelle. Il nous a dit que le P. Forget vient de sortir du Sanatorium de Cartierville, près de Montréal, et qu'après Pâques, il pourra revenir parmi nous à Falher. Dieu en soit remercié . . .

Il y a si longtemps que nous n'avons pas entendu ses bonnes paroles. Continuons de prier pour que, de jour en jour, il reprenne parfaite santé, et pour que les gars du grade 12 puissent lui serrer la main encore une fois avant de s'envoler dans le grand firmament de la vie.

Caisse populaire au collège :

Oui ! Certainement ! Pourquoi pas ? C'est un moyen efficace de pouvoir s'habituer à la "manigance" des chèques et de l'argent. Sans oublier le but premier : l'épargne, qui est selon Pie XI lui-même, une vertu chrétienne.

Elle aura ouvert ses portes lundi le 25 février, la Caisse Saint-Mathieu !

Il paraît que les Directeurs : Lionel Perras, Evens Lavoie et Robert Lavoie, ont formé des constitutions qui se comprennent, et aussi, ils ont imprimé des billets de dépôts, des billets d'emprunt, des chèques, vraiment de quoi faire du tort à l'imprimeur de la Banque du Canada ! ! !

Il ne faudra pas se mêler dans les termes : échéance, hypothèque, securité, etc . . . Il y va de la stabilité du système financier, dit-on ! On dit même que les grands pensionnaires qui voudront aller chez eux pourront s'emprunter assez d'argent pour se procurer une automobile. Mais on se demande quelle pourra être la sécurité pour un tel emprunt !

Farce à part, ça promet !

Quand c'est l'hiver, c'est l'hiver :

Avoir une belle bordée de neige sur la patinoire, c'est très bien. Avoir un "chinook", c'est encore très bien ! Mais, que le mercure ou l'alcool du thermomètre se cramponne et parvienne même jusqu'à 38 sous 0 oof ! est-ce que je dois dire que c'est encore accueillant ? Par peur d'être le seul à l'affirmer, j'aime plutôt dire que ça nous chicotte !

Le grand vent du nord semble aimer ça nous fouetter le long des oreilles, et rire aux éclats comme si c'était bien drôle . . . même tous les collégiens ensemble, ne peuvent pas l'attrapper pour lui donner une de ces bonnes "rinces". Il réussit toujours à s'échapper . . . et se moque de nous . . .

A la prochaine . . .

N. Fontaine

L'archidiocèse de St-Boniface foyer d'apostolat, d'éducation

Ottawa (CCC) — L'archidiocèse de St-Boniface, dont Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, est l'archevêque depuis le 14 septembre 1955, compte 33 prêtres diocésains et 121 religieux. L'archidiocèse est divisé en 6 paroisses. Le Grand Séminaire dispense son enseignement à 60 séminaristes et le Collège à 310 élèves. La population catholique de rite latin est de 55,340 âmes; l'on compte 12,071 écoliers catholiques.

Son Exc. Mgr Baudoux réside à St-Boniface, fondée en 1818 et dont la population est de 7,112 âmes. Dans la ville épiscopale, plusieurs maisons d'enseignement de toutes catégories sont dirigées par les RR. PP. Jésuites, les Oblats de Marie-Immaculée, les Missionnaires oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée, les Soeurs Grises de Montréal et quelques autres communautés.

Journalistes polonais au congrès de la presse catholique?

Vienne. (CCC) — Le secrétariat du prochain congrès international de la presse catholique, qui se déroulera à Vienne au début d'octobre 1957, communique qu'un certain nombre de journalistes catholiques polonais ont déjà fait part de leur participation à cette manifestation. Dans les milieux de la presse catholique polonaise, se manifeste un vif intérêt de la possibilité de prendre contact avec des journalistes catholiques d'autres pays, qui est offerte par ce prochain congrès.

Mgr Marocco souligne les inconvénients de l'achat à crédit

Toronto. (CCC) — Le gouvernement devrait employer les meilleures méthodes de publicité pour promouvoir l'épargne, a déclaré, Mgr Francis Marocco, auxiliaire à Toronto, le 10. A cause de la publicité intense par les journaux, la radio, la télévision et toutes les autres formes de réclame, a-t-il dit, beaucoup trop de gens à revenus modestes sont pris de la folie des grandeurs. "On achète à crédit, avec une furie déraisonnable, et c'est ainsi que le taux d'intérêt a été porté à 6%. "Le taux d'intérêt doit être fondé sur le risque encouru. Je crois que le taux d'intérêt de 6% est présentement trop élevé."

Le ministre hongrois de l'Education refuse de recevoir Mgr Groesz

Budapest. (CCC) — La nouvelle du retour au régime stalinien pour l'enseignement religieux dans les écoles est confirmée. Son Exc. Mgr Groesz, qui remplace le cardinal Mindszenty, à la tête de l'épiscopat, s'est présenté récemment au ministère de l'Education pour parler au ministre Konya. Après deux heures d'antichambre, on lui a déclaré que le ministre était trop occupé pour pouvoir le recevoir.

M. Kadar ne laisse pas planer d'équivoque. Il vient de déclarer à Salgotarjan: "Nous ne permettrons pas que les éléments réactionnaires continuent à avoir une influence dans nos écoles et que l'on torture nos enfants en leur enseignant la notion de Dieu."

Lourdes. (CCC) — M. le chanoine Viscaro a été installé en qualité de nouveau recteur des sanctuaires de Notre-Dame de Lourdes. Il remplace dans ces fonctions Mgr Ricaud, démissionnaire pour raisons de santé.

Solution du problème de la page 3

N	E	O	P	H	O	B	I	E	■	O
E	N	■	R	O	■	A	R	R	E	T
U	T	■	I	■	I	L	■	A	R	E
T	R	I	N	G	L	E	T	T	E	S
R	E	N	T	E	■	I	■	E	T	■
A	M	■	E	L	A	N	■	R	H	■
L	E	M	M	E	■	I	N	■	I	R
I	L	■	P	E	N	E	■	I	S	O
S	E	N	S	■	A	R	T	■	M	U
E	R	E	■	O	S	E	■	S	E	T
R	■	T	A	R	E	■	R	U	■	E



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 5 mars 1957, pour le contrat no 11/57/TNO — Nivellement, ponceaux et infrastructure, Mille 40, du chemin du lac Mills à Fort Providence, Territoires du Nord-Ouest.

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route Transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), du bureau de la Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. W. E. Crossley, ingénieur inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 325, édifice Motherwell, Regina (Sask.) et de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 805-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 février 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 27 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR PROJET D'ECOLE SECONDAIRE ET D'HOTELLERIE, YELLOWKNIFE (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et au bureau de poste de Yellowknife (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $250.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 février 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 10 AVRIL 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUTS ET CHANGEMENTS, EDIFICE FEDERAL, KAMSACK (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), et aux bureaux de poste de Moose Jaw, Yorkton et Kamsack (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 février 1957.

LISEZ ET FAITES LIRE "LA SURVIVANCE"

Résolutions prises . . .

(suite de la page 1)

d'étude chargé de ce problème, au cours de ce Congrès.

* * *

Les congressistes expriment le désir que l'Exécutif central fasse imprimer et distribuer un document contenant des explications de la loi scolaire de l'Alberta et un exposé de la situation scolaire actuelle dans notre province, le tout présenté de façon à être facilement compris de tous.

* * *

Les congressistes expriment le désir que l'ACFA, de concert avec l'ACBA (Association des Commissaires bilingues de l'Alberta) fasse une enquête provinciale sur le principe de la centralisation des écoles et les résultats qu'elle a donnés dans nos centres.

* * *

Les congressistes chargent l'Exécutif de déterminer le coût qui devrait être exigé pour l'enregistrement de chaque délégué, aux prochains congrès, de sorte qu'il soit en mesure d'aider financièrement ceux dont les frais de transport excèdent dix dollars ($10.00).

* * *

Les congressistes demandent avec insistance que l'Exécutif de l'ACFA voient à ce qu'un ou plusieurs avocats canadiens-français se spécialisent dans le droit scolaire albertain et que cet avocat soit appelé à faire partie de l'Exécutif, s'il n'y a pas été déjà élu.

* * *

Les congressistes demandent que l'ACFA appuie activement les efforts de tous ceux des nôtres qui luttent contre la situation désavantageuse qui leur est faite par la loi scolaire ou ses applications.

* * *

Les congressistes manifestent le désir que les prochains congrès aient lieu, autant que possible, vers la fin de mars.

* * *

Les congressistent demandent à l'Exécutif de faire pression sur les autorités du poste CHFA pour que les programmes les plus intéressants, tels que "Je vous ai tant aimé", passent durant la soirée, plutôt que durant la journée.

* * *

Les congressistes remercient chaleureusement les autorités du collège Saint-Jean pour leur hospitalité durant les deux jours de congrès.

* * *

Les congressistes remercient et félicitent les membres du comité d'organisation du Congrès.

* * *

Les congressistes remercient les membres de l'Exécutif sortant de charge pour leur dévouement à la cause catholique et française en Alberta.

Alliance francaise

En dépit du temps peu clément, vendredi soir le 22 février, un grand nombre de personnes se réunissaient dans la salle Mocombo.

Un cadre nouveau cette fois accueillait les invités jeunes et vieux, venus d'un peu partout, pour fêter la St-Valentin "à la française".

Dès l'entrée tous furent tout à coup transportés dans un coin de la douce France. Les décors des murs représentant les campagnes, châteaux et montagnes de France d'une part, et les coeurs et cupidons suspendus aux branches d'autre part, donnaient à la salle un petit air tout à fait coquet et très parisien.

Cette soirée, où le vin était à l'honneur, fut magistralement réalisée. Des groupes de 6 et de 8 s'étaient réunis autour des tables, et chacun sut admirer le laborieux et minutieux travail des décorateurs, qui sous l'habile direction atristique de Mme François Morin et M. Jean Bacle, surent manier le pinceau et la plume pour offrir de ravissants petits programmes, sur lesquels les provinces de France étaient représentées par les costumes régionaux et les blasons.

Cinq tables avaient été particulièrement décorées pour accueillir les représentants des pays et organisations, venus eux aussi pour fêter la St-Valentin. La table de France était présidée par Mlle P. Crévolin, Agent consulaire de France; la table du Canada français par M. et Mme André Déchène. A la table de Belgique on distinguait Mme Y. Cairns, Vice-Consul de Belgique et la table de l'Université était présidée par le Dr et Mme E. J. H. Greene. Une table Suisse était également représentée.

L'orchestre accompagna tous les danseurs avec rythme et maitrise. Il y en eut pour tous les goûts, de la valse au quadrille. Puis après quelques mots de bienvenue de la part du président, M. Albert Lablanquie, il y eut un entr'acte. Cinq ravissantes demoiselles dans des costumes de circonstance, dansèrent le "can-can" qui aurait,, sans contredit, rivalisé aisément avec celui des salles parisiennes spécialisées. Elle furent vivement applaudies et rappelées, et de bonne grâce le dansèrent une seconde fois. Puis Mlle Blanche Bernier, trésorière, remit à chacune un petit bouquet d'oeillets au nom de l'Alliance française.

On dansa avec entrain jusqu'aux petites heures du matin, et le tout se termina par "La Marseillaise". Chacun en convint que ce fut une soirée des plus agréables et toute à la gloire de l'élégance française.

Sincères félicitations à M. A. Lablanquie, M. et Mme François Morin, M. et Mme Jean Bacle, M. et Mme Pierre Guillon, Mlle Blanche Bernier, Mlle Jaqueline Picard, ainsi qu'à tous ceux qui de loin comme de près contribuèrent à l'heureuse réussite de cette fête par la vente des billets.

Tous ceux qui désirent des photos surprises de cette soirée, n'auront qu'à s'adresser à M. Charles Couy au Studio Normandie.

(Communiqué)

INAUGURATION LE DEUX JUIN DES EMETTEURS DE RADIO-VATICAN

Cité du Vatican. (CCC) — L'inauguration des nouvelles installations de la Radio Vaticanne aurait lieu le 2 juin, en la solennité liturgique de saint Eugène, fête patronymique du Souverain Pontife. Certains pensent que le Pape procédera lui-même à cette inauguration.

— Ne sois pas un point d'une circonférence, mais un centré.

Luc Miriam

UNE FAMILLE "RELIGIEUSE"

Vitoria. (CCC) — Dans le Séminaire diocésain, de Vitoria, Espagne, quatre frères, enfants d'une famille qui habite Gauna, petit village de Alava, suivent leur carrière sacerdotale. Ces frères, dont l'aîné sera bientôt ordonné prêtre, ont aussi trois soeurs religieuses; deux d'entre elles sont missionnaires en Amérique.

— Un jeune homme pur est un héros.

Toth Tihamer

Soirée de gala . . .

(suite de la page 1)

grades; il reste les trois premiers, mais on espère à la faveur de l'élection de cet été conquérir ce dernier bastion. Au gouvernement comme à l'université, notre langue compte de plus en plus de sympathie. C'est ce qu'on fait voir aux jeunes qui seraient tentés de démissionner: de plus en plus ça va payer d'apprendre le français !

LES REPRESENTANTS DE LA VILLE ET DE L'UNIVERSITE

M. William Connelly, échevin, nous apporta les hommages du maire de la cité. En son nom propre, M. Connelly nous exprima sa joie de commanditer la messe dominicale radiodiffusée par CHFA.

Le professeur E. J. H. Greene transmit à l'assemblée les salutations et les voeux sincères du président de l'université, M. Stewart. Quand je dis sincères, souligna M. Greene, ce ne sont pas de vaines paroles, parce que M. Stewart, à l'occasion de ses voyages, a été amené à connaitre les ressources culturelles du Québec et de tout le peuple canadien-français. On devrait multiplier les contacts entre les deux cultures. Votre poste de radio française, CHFA, c'est quelque chose de précieux pour l'élément anglais de la province. On souhaiterait aussi qu'il apparaisse à la TV quelques programmes en français.

Ce bref discours toucha et réjouit d'autant plus les congressistes de l'ACFA qu'il était prononcé dans un merveilleux français. Les chauds applaudissements semblaient dire : Merci, professeur Greene, vos paroles sont un témoignage !

LA VOIX DE L'ARCHEVECHE

Son Exc. Mgr l'Archevêque, nous dit Mgr Roméo Ketchen, P.D., souhaite plein succès au congrès et il fait des voeux pour que ces délibérations soient la source d'un nouvel essor pour la race franco-albertaine. Il vous encourage à être fidèles au parler français et à apprendre à vos enfants à faire de même.

Il y a des Canadiens français qui nous font du tort: ce sont ceux qui font partie de l'une ou l'autre des deux associations-ci : celle de l'admiration mutuelle et celle du moindre effort. Ayons un patriotisme ferme et sincère jailli du coeur ! Unis dans la charité, travaillons assiduement à défendre notre langue et notre foi !

LA VOIX DE LA SASKATCHEWAN

M. Roland Pinsonneault, retenu par la maladie, ne put franchir la distance qui le séparait de la capitale albertaine. Il nous communiqua par télégramme ses voeux.

A sa place, on céda la parole au recteur du collège de St-Boniface, le R.P. Boily, s.j. De la même façon, nous confia-t-il, que des manitobains peuvent reprocher à des compatriotes québécois de ne pas comprendre leurs problèmes, il m'est arrivé d'entendre un albertain nous reprocher, à nous du Manitoba, de ne pas comprendre leurs problèmes. Pour ma part, j'ai voulu voir. Je suis venu, j'ai vu et je suis conquis !

UNE FONTAINE JAILLISSANTE D'HARMONIE

Ces brefs discours étaient noyés, si l'on peut ainsi dire, dans les flots d'harmonie jaillis de plusieurs chorales et des solos de piano de M. Robert Picard.

Le ton fut donné par la nombreuse chorale du Pensionnat de l'Assomption d'Edmonton dont on admira les nuances d'expression, l'unité des voix et la clarté dans la diction. Les autrés choeurs rivalisèrent avec celle-là et entre eux pour atteindre à toujours plus de perfection, de beauté et d'harmonie, jusqu'à ce qu'expire la dernière note donnée par les puissants et gais Troubadours que le R.P. Edmond Douziech faisait à son gré tout à tour chanter, rire ou pleurer.

"Quand on chante, on reste gai, on reste français", rappela Me Déchène en encourageant les chorales scolaires à rester vivantes même après l'âge scolaire.

Voici le programme musical de la soirée de gala :

Ouverture : La chorale du Pensionnat de l'Assomption : "La chère maison", de Dalcroze, "A la claire fontaine", arr. de Bolher.

Piano : Etude en "la mineur", de Chopin, M. Robert Picard.

Le choeur Notre-Dame, de Bonnyville : "La truite", "Le merle", "Adoramus te, christe".

La chorale Roxane, de Saint-Paul : "Le beau Danube bleu", de J. Rousseau, "Largo", de Handel.

Piano: "Toccata", de Aran Khatchaturian, M. Robert Picard.

Le choeur des Hirondelles, de Morinville: "La berceuse de Jocelyn", Benjamin Godard, "Le gondolier".

Les gais Troubadours, du Collège St-Jean : "Les troubadours en voyage", de Laurent de Rillé, "Les trois cloches", de Jean Villard, "Sur la route dure".

O CANADA.

PELERINAGE SILENCIEUX DE 70,000 PERSONNES

Amsterdam. (CCC) — Plus de 70,000 pèlerins sont attendus au pèlerinage silencieux annuel qui s'accomplira la nuit des 10, 17 et 24 mars prochains; quelque 60 convois amèneront ces pèlerins à Amsterdam. Cette traditionnelle procession a pour but de rappeler le miracle du Très Saint Sacrement, connu sous le nom de miracle d'Amsterdam, qui a eu lieu en 1345.

UNE CHAPELLE DE N.-D. DE CZESTOCHOWA DANS LES GROTTES VATICANES

Cité du Vatican. (CCC) — Des travaux sont en cours pour aménager dans les Grottes vaticanes une chapelle dédiée à la Vierge Noire de Czestochowa, patronne de la Pologne. La chapelle est située à côté de celle existant déjà dans les Grottes vaticanes et dédiée à l'évangélisateur de l'Irlande, S. Colomban. On prévoit qu'elle sera prête au mois de juin prochain.

* * *

Séoul. (CCC) — Les religieux de la Compagnie de Jésus ont procédé en Corée à l'acquisition d'un terrain en vue de la construction d'une université. La mission des Jésuites de ce pays existe depuis trois ans et les religieux espèrent pouvoir débuter leur activité universitaire l'année prochaine.